

# L'Ermitage

Collection  
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS  
N 2 -39



*Nathalie Gioria : Dans le jardin du bien et du mal*

*Claude Mollard : L'épopée Beaubourg*



## SOMMAIRE

### **Première partie : Arts plastiques**

<i>Edito par Martine Boulart</i> .....	p 3
<i>Entretien de Nathalie Gioria par Martine Boulart</i> .....	p 6
<i>Liste des œuvres de Nathalie Gioria</i> .....	p 10
<i>Biographie de Nathalie Gioria</i> .....	p 15

### **Seconde partie : Arts et Littérature**

<i>Critique d'art Christian Noorbenger</i> .....	p 18
<i>Critique de collectionneuse Catherine Giquel</i> .....	p 19
<i>Biographie de Claude Mollard</i> .....	p 20
<i>Biographie de Martine Boulart</i> .....	p 35

### **Troisième partie : Fondation de l'Ermitage**

<i>Article de Claude Pommereau, DG de Beaux-Arts Éditions</i> .....	p 37
<i>Bulletin d'adhésion au Fonds de l'Ermitage en 2026</i> .....	p 38
<i>Mur des donateurs</i> .....	p 39
<i>Actualités de l'Ermitage 2026</i> .....	p 40

**Directeur de publication : Martine BOULART**

**Réalisation graphique : Atelier Artémis**

**Dépôt légal : Janvier 2026 Imprimé en France**



*Crédit photo Hugo Miserey*

### *Edito*

*Par Martine Boulart, présidente du Fonds de l'Ermitage, Officier des Arts et des Lettres, promotion 2023*

***Bienvenue à tous pour le 47 -ème événement de l'Ermitage ! Je salue en votre nom toutes les personnalités présentes en leur grades et qualité, ici vous êtes tous précieux pour moi...***

*Ce soir, comme à notre habitude depuis dix ans, nous célébrerons la nature et la culture avec nos artistes et intellectuels : **Nathalie Gioria et Claude Mollard***

*Car en effet, nous sommes conscients que l'homme peut menacer la nature et donc lui-même avec son avidité, c'est pourquoi nous nous inspirons de l'art anthropocène pour sensibiliser à cette problématique. Depuis 12 ans, en précurseur nous louons et promouvons cet art.*

*Comme vous le savez, nous avons également été inspirés par l'esprit critique des salons, l'esprit de transversalité, d'humanisme des savoirs pour créer un lieu de beauté et de sociabilité, de connaissance, de liberté et d'émerveillement dédié à la nature et à la culture. Admirer procure la plus grande joie disait Sacha **Guity**...*

*Nous avons aujourd'hui la chance d'accueillir des talents que j'ai choisis pour vous, et j'espère que cette soirée vous apportera autant de joie et d'inspiration qu'à moi-même.*

***Nous vous proposons un événement à l'image de la vie fait d'ombre et de lumière, un événement à la recherche de l'émerveillement mais aussi de l'inquiétude avec Nathalie Gioria et de la provocation mais aussi de l'ouverture pour secouer les esprits à l'image du Centre Pompidou dont Claude Mollard fut le Secrétaire général...***

### ***Dans le jardin du bien et du mal de Nathalie Gioria :***

*Comme vous le savez, je suis toujours émerveillée par les doubles formations et aussi par les conversions qui ouvrent les horizons, Nathalie a reçu une formation concrète de paysagiste et s'est tournée vers une discipline plus imaginative, la peinture, ou en jardinière elle creuse des trous dans la lumière qui révèlent « les trousés de l'être et les élans sacrifiés de nos ombres. » Elle est donc une artiste anthropocène qui m'a été présentée par l'un de mes lauréats David Daoud, puisqu'ici, à l'Ermitage tous les artistes se cooptent...*

*Nathalie possède une âme romantique qui aime les contrastes accentués, la notion d'absolu, les paysages sans êtres humains, la lumière et l'atmosphère de mystère...Hantée par la question du bien et du mal, la beauté se mêle toujours à l'inquiétude...*

*Elle a toujours créé des mondes imaginaires dans lesquelles elle vit. Elle a **alors réellement créé des jardins après une formation à l'école nationale du paysage de Versailles**. Passionnée par le végétal et ses stratégies de survie, elle a écouté et lu Francis Hallé qui l'a inspirée...*

*Sa soutenance à l'ENSP portait un titre éponyme à notre exposition, elle avait créé un jardin d'une splendeur nocturne dans le parc du Balbi, elle se promenait dans la nature ou au Potager du Roi avec des lumières noires bricolées par ses soins afin de tester la phosphorescence des plantes !*

### **L'épopée Beaubourg de Claude Mollard :**

*Haut fonctionnaire, écrivain, photographe, conseiller de Jack Lang et fondateur des FRAC, Claude est un homme complet, à la fois organisateur et artiste.*

*Depuis son adolescence il écrit son journal et c'est en retrouvant ce qu'il avait écrit en 1968 lorsqu'il était secrétaire général du Centre Pompidou, qu'il eut l'idée de rassembler ces notes et de les publier aux Editions du Centre Pompidou.*

*Dans cet ouvrage récent, Claude Mollard retrace la genèse du Centre Pompidou, cette utopie culturelle devenue monument national, en suivant simultanément les ressorts politiques, institutionnels et architecturaux du projet. Il montre comment l'idée d'un « lieu-outil » pour la création contemporaine — impulsée par Georges Pompidou et relayée par l'État — a été confrontée aux enjeux de localisation, de financement et de concurrence artistique et urbaine. Mollard analyse le concours international et le choix du projet Piano-Rogers-Franchini, les innovations techniques et esthétiques (structure et « intérieur-extérieur » visibles, modularité), ainsi que les débats publics et critiques qui ont entouré la construction et l'ouverture. Le livre met enfin en lumière l'impact du Centre sur les politiques culturelles françaises et sur la manière de concevoir musées et espaces publics à la fin du XXe siècle.*

*Ce livre se lit comme un véritable polar dans lequel se mêlent des intrigues politiques, des débats culturels, des hostilités, des rancœurs, des trahisons, issues de tous les horizons, surtout après la mort de Georges Pompidou en 1974. L'épopée est la narration de tous les combats que les artisans du projet, et au premier chef, le jeune Claude Mollard de cette époque, ont dû affronter. À plusieurs reprises, le projet a failli être abandonné. Le livre permet de savoir par qui, comment, au prix de quoi, il a été sauvé, et finalement est devenu un triomphe avec plus de 10 millions de visiteurs, la première année !*

### **Revenons à l'Ermitage :**

*Malgré la pandémie de Covid, la guerre avec la Russie, les attentats terroristes, nous nous accrochons pour faire vivre ce projet.*

*Avec les Anciens, je réalise qu'une vie bonne est de trouver sa place dans le cosmos, en cherchant le beau, le juste et le bien, et ma place est ici aux vallons de l'Ermitage. Comme le dit mon ami Edgar Morin, mon ennemi c'est la haine.*

*En ce qui concerne la maison, les collections que je donne au Fonds s'enrichissent régulièrement...*

*Pour notre collection, j'ai gardé à l'esprit la classification de **Malraux**. Pour son originalité.*

*Il distingue trois temps qui ne sont pas forcément chronologiques : Le surnaturel où l'art est soumis au sacré, L'irréel où il éveille sur le monde du beau, L'intemporel ou l'inconscient envahit l'art.*

*À l'Ermitage je choisis des artistes contemporains qui recouvrent ces trois dimensions : un aspect spirituel et symbolique, un aspect esthétique et anthropomorphique et un aspect subjectif et critique que je m'applique à rendre visibles à travers des publications et des donations à des musées.*

*Le premier propriétaire des vallons, Aimé Clarion de Beauval, enterré au cimetière de Garches, fut le médecin de l'Empereur, et à ce titre, nous attendons **le label patrimoine d'intérêt régional**.*

*En ce qui concerne le jardin qui est l'objet de toute notre attention, le FCE est inscrit CPJF, « jardins culturels et patrimoniaux ouverts » en Ile de France et est en voie d'être classé « **Eco-Jardin** » par la région.*

**En 2025 nous recevons des artistes exceptionnels : Mauro Bordin, Frédérique Gourdon, Sophie Patry, Hélène Avérous ...Et des conférenciers éminents : Amy Greene, Jean-Marie Rouart, Allain Bougrain-Dubourg, Jean-Luc Barré...Ainsi que des musiciens renommés pour des**

*concerts et récitals : ThuyNhi Auquang, Saskia Lethiec, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...Et nous délivrions nos deux prix au Sénat à l'automne grâce à notre marraine : Sylvie Robert...*

*En 2026, nous fêterons nos 12 ans avec nos 50 artistes à la mairie du V de Paris, grâce à la générosité de son maire Florence Berthout, sous le commissariat de Louis Tartarin.*

*En 2026, nous recevrons des artistes de talents : Nathalie Gioria, Sophie Bourgenot, Dan Barichasse, Jephane de Villiers, Clara Breuil, Pierre Boncompain...*

*Francisco Sepulveda, Tibo Laget-Ro, Alexandre Rochegausen, Géraldine Masmonteil  
Et de brillants conférenciers : l'écrivain Boualem Sansal, l'académicienne Dominique Bona, La ministre Elisabeth Guigou, le reporter Franz Olivier Gisbert.*

*Claude Mollard, Yves Bomati- Pahlavi, Bruno Fuligni, Jean-Pierre Luminet, Giuliano Da Empoli...*

*Ainsi que des musiciens de grande valeur : Thuy Nhi Auquang, Saskia Lethiec, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...*

*Notre donation à l'ambassade d'Ukraine de l'un de nos artistes Philippe Ségalart intégrera le musée de la guerre de Kiev au printemps 2026.*

*« L'Ermitage est un espace hybride de liberté dans un contexte incertain, où dialoguent art contemporain, pensée humaniste et conscience écologique, un acte de résistance où se mêle exigence d'hospitalité et exigence intellectuelle.*

*A travers un équilibre fragile entre subventions publiques et mécénats privés, l'Ermitage exige un investissement matériel important, nous avons donc sollicité l'aide que la DRAC apporte aux manifestations culturelles et qui ont un rayonnement en Ile de France et au-delà.*

*C'est pourquoi je vous rappelle que nous nous ne pouvons réaliser tout cela sans votre soutien, n'oubliez pas de renouveler vos cotisations : la dotation de la mairie va directement aux lauréats, la dotation de la DRAC à l'évènement des prix, tout le reste est à la charge du Fonds.*

*Il y aura aussi notre donation d'une œuvre de notre lauréat 2025 Michel Kirch qui sera accueillie le 19 mars à la Fondation OSE administrée par le GRF Haim Korsia pour nous rappeler la mémoire de la shoah.*

*Ainsi qu'une donation de notre artiste Tania Luchinkina à l'ambassade d'Ukraine, pour nous rappeler l'horreur d'une injuste agression, le 7 avril.*

*Ainsi que nos deux prix au Sénat cet automne le 21 septembre, et toujours pour tous, les Journées du patrimoine, les Jardins ouverts en Ile de France...*

*Nous avons mis en place en 2025 une démarche LPO et Allain Bougrain-Dubourg viendra inaugurer notre refuge LPO le 1 avril 2026, en présence de Gabriel Attal et de notre marraine Prisca Thevenot.*

*Alors place à nos artistes que je vous propose d'applaudir...*

## ENTRETIEN

### MARTINE BOULART REÇOIT NATHALIE GIORGIA À L'ERMITAGE



**MB :** *Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?*

*Le concept et les choix artistiques assumés depuis des années... décloisonner, proposer avec exigence un dialogue entre expression plastique littéraire et musicale, autour du vivant ne pouvait que me séduire.*

*La fondation de l'Ermitage a réuni des artistes que j'aime beaucoup sur un thème qui m'est cher. Je remercie David Daoud.*

*C'était un magnifique jour de Juillet.*

*Martine Boulart me recevait en ces journées d'été où le temps s'étire, et les heures nous semblent offertes, afin d'évoquer notre projet d'exposition.*

*Je me souviens avoir apprécié cette terrasse accueillante, surplombant la propriété, tandis qu'autour d'un thé et cherchant à comprendre ce qui m'animait, la propriétaire des lieux me proposait de faire, comme on dit, 'un tour au jardin'. Je me souviens avoir évoqué les valleuses de Varengville, de fait cet eden escarpé me ramenait immanquablement à mes fréquentes visites au Vasterival, chez la regrettée Princesse Sturdza, ou encore au Bois des Moutiers, et la vue magique de son salon hanté par les fantômes de Braque, Satie, ou encore Picasso.*

*Tandis que nous empruntons cet escalier menant au coeur du jardin, je fus rattrapée par un sentiment violent, similaire à celui éprouvé au détour des Gunera des Moutiers, quand je guettais*

*la mer, fuyante, invisible, pourtant présente. Au même titre que les présences que je sentais alors à mes côtés.*

*Nous arrivâmes au creux de ce petit vallon, au bord de cette piscine - vide - aux abords de ces sculptures et de cette croix, et Martine me demanda de but en blanc comment je concevais ce projet. Je ne sais comment, pourquoi, tandis que je n'en avais eu aucune préscience, je formulais instantanément l'évidence, mon projet s'intitulera 'Minuit dans le Jardin du Bien et du Mal'.*

*Si j'aime tant le film de Clint Eastwood, ma réponse immédiate ne me laisse pas de me surprendre. Étaient-ce ces forces en présence ?*

*Était-ce la configuration du lieu ?*

*Cette piscine désormais plus inquiétante que festive ? Cet isolement malgré un voisinage proche ? Cette sensation que 'la fête était finie' ?*

*C'est ainsi qu'est né ce projet qui débute ici à la Fondation de l'Ermitage grâce à l'heureuse initiative de sa présidente que je remercie.*

*Si la nature ignore le bien et le mal et se concentre entièrement à ses stratégies de survie, l'homme y projette ses fantasmes et ses humeurs.*

**MB : Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?**

*J'ai toujours imaginé des mondes dans le monde. Je créais des jardins secrets au pied des immeubles de mon enfance rouennaise. Et j'ai photographié très jeune - initiée par mon papa - ce qui m'entourait. Avec l'ambition de rendre les choses merveilleuses.... Le port de Rouen, la côte normande....La vie m'a menée dans les bassins olympiques, école exigeante de persévérance, puis au siège d'une entreprise parisienne, mes parents ne voulaient pas des beaux-arts hélas.....j'ai appris, goûté une vie à la fois drôle, intellectuellement satisfaisante, mais vite lassante.....le cirque de la vie! J'ai fini par beaucoup trop rêver en réunion....*

***J'ai alors réellement créé des jardins après une formation à l'école nationale du paysage de Versailles.*** *Passionnée par le végétal et ses stratégies de survie, j'y ai écouté et lu Francis Hallé, Gilles Clément, j'ai travaillé en pépinière chez des 'fous' passionnés par la pleine terre et hanté notamment le Vasterival (Varengeville) grâce aux frères Hennebelle, j'y ai beaucoup dessiné.*

*Ma soutenance à l'ENSP portait un titre éponyme à notre exposition, j'avais créé un jardin d'une splendeur nocturne dans le parc du Balbi...je me promenais dans la nature ou au Potager du Roi avec des lumières noires bricolées par mes soins afin de tester la phosphorescence des plantes !*

*Magnifiques expériences qui m'ont emmenées à reprendre pinceaux et pastels.*

*J'ai la sensation rare et précieuse d'avoir pu renouer avec une vie parfaitement cohérente avec mes aspirations.*

**MB : Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?**

*Ma relation avec la nature est pleine et entière, je fais partie intégrante de cet ensemble vivant et totalement fascinant. Je n'ai cessé de m'émerveiller et de décrire son intelligence et sa beauté. Avec quelques traces infimes de notre présence malheureusement souvent désastreuse.*

**MB : Quelle est pour toi l'origine de l'art ?**

*Avez vous remarqué que la Nature, si on la laisse faire, est toujours harmonieuse ? Je parle ici de masses et de palette de couleurs .....c'est donc un mystère que cette origine que je n'ai personnellement pas encore résolu, mais ce créateur, le premier, avait donc un talent fou !*

*L'artiste transmet sa vision du monde.....à ce titre ce sont pour moi nos ancêtres via l'art pariétal - inventeurs du pastel au passage - l'homme aurait donc toujours eu cette préoccupation.*

**MB : En quoi incarnes-tu les mythes contemporains? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?**

*Je m'adresse instantanément à un spectateur, qui je l'espère entre en émotion. Il est dit que ce sont deux inconscients qui se rencontrent.... Mon ambition est de provoquer ce dialogue.*

**MB : En quoi t'inscris-tu dans le paradigme de l'art contemporain ?**

*Je n'aime pas beaucoup les paradigmes. Je m'inscris sans aucun doute dans quelque chose, et en tout cas tout est susceptible de m'inspirer, de me nourrir.*

*Je préfère oublier ce qui enferme.... Mais je fais bien partie d'un tout très contemporain, héritier d'une longue et belle histoire de l'art.*

**MB : Qu'est-ce que la beauté pour toi?**

*Une sensation d'harmonie, totalement magique et inexplicable.*

**MB : Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?**

*On me décrit de veine romantique. Il en va en peinture comme en littérature ou musique d'ailleurs ! Mais ces peintres romantiques sont eux même de la filiation de leurs pères (et mères), aussi les maîtres du clair-obscur ont-ils posé les bases de la magie de la lumière et des atmosphères...*

*J'ai une vision pascalienne de la nature, c'est un sujet que j'ai creusé en commettant la monographie consacrée à David Daoud et à son art, et en interrogeant son propre rapport à la vie. Je me nourris absolument de tout, il me faudrait mille vies. Le cinéma a également une grande influence sur moi. Témoin cette exposition d'ailleurs.*

**9 MB : Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?**

*J'interroge modestement la présence de l'homme dans la nature. Quand je crée c'est toujours une histoire, un récit qui se trame. En cela la présence humaine existe, elle façonne ce paysage dont visuellement elle est le plus souvent - volontairement - absente.*

**MB : Qui ont été tes mentors ? Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?**

*Je dois rendre ici hommage à David Daoud. Notre émulation est permanente et sa grande expérience de vie, sa générosité, sont un moteur fantastique.*

*Avant cette rencontre je pense que j'étais suffisamment insouciant pour entamer une carrière avec les seuls encouragements de mon entourage et de mes professeurs à Versailles, et du public qui je dois le dire m'a fait l'honneur de me suivre assez rapidement.*

**MB : Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?**

*Trivialement : tenter de poursuivre sa mission dans un contexte extrêmement difficile.*

*Regarder, sentir ce monde, transmettre l'indicible. A l'heure de l'Intelligence artificielle sa mission devient encore plus ESSENTIELLE au sens propre du terme.*

*A ce titre, nous préserver de la BRUTALITE. Tout en la dénonçant.*

**MB : Quelle a été ta première émotion esthétique ?**

*Et ta dernière ?*

*Je vais tricher.*

*Les champs de lin et leurs variations, toute petite en seine maritime ET un portrait signé Rembrandt au Rijksmuseum, quand adolescente je fus.*

*Je triche encore :*

*Le lever du soleil ce matin à l'atelier.*

*ET une fabuleuse toile de Daoud fraîchement peinte hier au son du caramelo de Vivaldi tandis que je dessinais aussi de mon côté.*

*MB : A l'époque de la photographie, quelle est la force de la peinture pour exprimer l'imaginaire ?  
La pâte. Indéniablement.*

*La pâte exprime à mes yeux la générosité de l'artiste, elle exprime le don.... (Je suis toujours malheureuse devant une toile 'sèche'.) Elle exprime la lutte aussi pour parvenir à ses fins, l'effort physique et mental, pour parvenir à un résultat unique et non reproductible.*

*MB : Comment naissent les images que tu crées ?*

*MB : Quel serait ton musée imaginaire ?*

*Mes oeuvres naissent en musique et purement de mon imagination et d'émotions personnelles. S'ensuit un récit entamé sur le papier ou la toile. S'il n'y a pas de récit, il n'y a pas d'oeuvre....*

*Je vis avec les oeuvres des autres, des artistes que j'affectionne. J'ai la chance de les collectionner, modestement.*

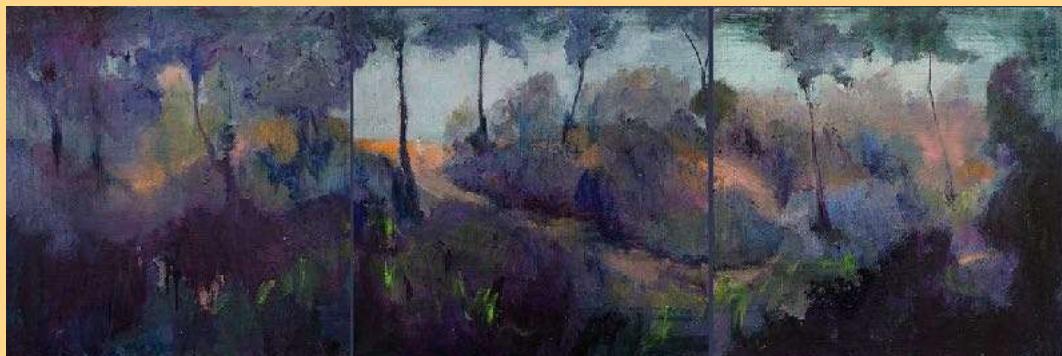
*Mon plaisir immense est de prendre mon café le matin en leur compagnie....Pour avoir déménagé dans des circonstances difficiles je sais que c'est ce qui m'importe le plus pour me sentir absolument 'bien' !*

*MB : Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe ?*

*La vie est si belle, je suis heureuse d'en être éternellement, à ma façon.  
Prenez soin d'elle.*

## LISTE DES OEUVRES de Nathalie Gioria

### La salle à manger



L'Echappée belle - 2025  
Huile sur Toile  
Triptyque 3X60X60 cm  
4800 euros



La Fuite n° I - 2025  
Pastel sec sur papier  
47 x 52 / 50 x 65  
Cadre chêne & rehausse chêne - Sous verre  
1500 euros



La Fuite n°II - 2025  
Pastel sec sur papier  
47 x 52 / 50 x 65  
Cadre chêne & rehausse chêne - sous verre  
1500 euros



Le Théâtre de nos émotions - 2025  
Pastel sec sur papier  
52 x 47 / 65 x 50  
Cadre Chêne & rehausse chêne - Sous verre  
1500 euros



Le Refuge - 2025  
Pastel sec sur papier  
52 x 47 / 65 x 50 (cm)  
Cadre Chêne & rehausse chêne - Sous verre  
1500 euros



Sans titre n°1 - 2026  
Pastel sec sur papier  
10x15/21x29,7  
Cadre Chêne sous verre  
200 euros



Sans titre n°2 - 2026  
Pastel sec sur papier  
10x15/21x29,7  
Cadre Chêne sous verre  
200 euros



Sans titre n°3 - 2026  
Pastel sec sur papier  
10x15/21x29,7  
Cadre Chêne sous verre  
200 euros

## Le Fumoir



La fuite n°IV -2025  
Pastel sec sur papier  
47 x 52 / 50 x 65  
Cadre Chêne & rehausse chêne - sous verre  
1500 euros



Le Pardon - 2025  
Pastel sec sur papier  
47 x 52 / 50 x 65  
Cadre Chêne & rehausse chêne - sous verre  
1500 euros



L'Echappée belle - 2025  
Pastel sec sur papier  
47 x 52 / 50 x 65  
Cadre Chêne & rehausse chêne sous verre  
1500 euros

## Le Vestibule



La fête est finie - 2025

Huile sur toile

40 x 80

2200 euros

L'heure des choix I - 2026

Pastel sec sur papier

47 x 52 / 50 x 65

Cadre chêne & rehausse chêne sous verre

1500 euros



L'heure des choix - II - 2026  
Pastel sec sur papier  
47 x 52 / 50 x 65  
Cadre Chêne & rehausse chêne -  
Sous verre  
1500 euros



Faux calme  
Huile sur toile - caisse américaine  
16 x 24 cm  
400 euros



# Nathalie Gioria

## *Ses veilles d'immensité*

*Par Christian Noorbergen - critique d'art  
2023*

*Plus elle creuse et s'éloigne de l'image, plus elle envoûte l'espace peint, seule demeure habitable. Dans ce combat à peinture nue, Nathalie Gioria, sombre et sensible magicienne, assène la singularité crépusculaire, obsédante et fabuleuse, du ressenti archaïque. Elle s'ouvre aux fondamentaux de ses âpres couleurs d'outre-monde, celles du corps intime et de nos mémoires vitales, quand la lave humaine bouscule les profondeurs bloquées.*

*Exploratrice d'un resserrement chromatique inouï et souverain, crépusculaire et décalé, Nathalie **Gioria creuse des trous dans la lumière**. Dans sa physiologie aiguë de l'impact visuel, toujours éloignée des images de surface, elle s'arrache aux pesanteurs esthétiques. On dirait qu'une obscurité voilée, issue des confins, lointaine et sacrale, s'est emparée de la toile... Les souvenirs des choses terrestres deviennent autant d'ascèses picturales, couleurs d'espace tragique, dans l'étendue sans limite du dehors et du dedans.*

*Nathalie Gioria absorbe l'univers en échappées immaculées, assourdies et impénétrables. Sous la scène intemporelle de ce prodigieux théâtre de l'indicible couve une obsessionnelle féerie. La main d'absence a retiré le corps et le sang, et l'opacité enchante ces plénitudes surgissantes. Ce que les ornières des cultures cachent obstinément, ce que les ordres du jour n'osent affronter, **la part sombre le révèle et dit les trouées de l'être, les élans sacrifiés de nos ombres, et leurs mortelles beautés.***

*Désencombrés d'humaine présence, les paysages du dedans de Nathalie Gioria creusent l'impensable. Et la brutalité mondaine, comme le sang, s'est retirée.*

*Arrimée aux secrets du monde, l'œuvre entière est une respiration d'immensité.*

## Catherine Giquel

### Collectionneuse

*Dans la série « Minuit dans le jardin du Bien et du Mal », Nathalie Gioria ouvre un territoire de l'entre-deux : un monde de seuils, de brumes et de lueurs, où le paysage n'est jamais seulement un décor, mais un état de conscience. Chaque pastel semble naître d'un songe ancien, d'une mémoire enfouie, comme si la nature portait en elle un langage secret, celui des forces qui nous traversent.*

*Ici, l'onirique n'est pas une fuite hors du réel, mais une manière de l'approcher par la sensation, la résonance intérieure, l'intuition. Les formes hésitent, les contours se dissolvent, la matière poudreuse du pastel fait vaciller les certitudes. Rien n'est stable, rien n'est arrêté. La vision devient mouvement, passage, métamorphose. Ce flou est essentiel, il est la traduction plastique d'une pensée qui refuse l'opposition trop simple, d'une philosophie de l'ambivalence.*

*Car le Bien et le Mal, chez Nathalie Gioria, ne s'affrontent pas comme deux blocs séparés. Ils coexistent, s'enlacent, s'infiltrent l'un dans l'autre, comme dans l'expérience humaine. Le Bien n'est pas un absolu triomphant : il est une clarté fragile, une percée, une possibilité. Le Mal, lui, ne se donne pas sous la forme d'un monstre ou d'un signe explicite ; il est diffusion, densité, pesanteur. Il habite l'épaisseur des verts sombres, l'opacité des bleus noirs, les forêts refermées qui semblent absorber la lumière.*

*La nature devient alors une scène métaphysique. Clairières et horizons lointains, lunes voilées, ciels de cendre ou d'or, végétations hautes comme des murmures : tout compose un théâtre silencieux où se joue une interrogation essentielle, celle du choix, de la traversée, de la part d'ombre et de lumière en chacun.*

*Dans certaines œuvres, une présence humaine minuscule, presque spectrale, apparaît comme une âme en marche, figure d'innocence, d'exil ou d'épreuve, elle mesure l'écart entre la fragilité de l'être et l'immensité du monde.*

*Ces paysages ne décrivent pas ; ils suggèrent. Ils ne racontent pas une histoire linéaire ; ils invitent à une expérience. Ils convoquent ce moment rare où la lumière ne dissipe pas l'ombre mais la révèle, où l'obscur devient profondeur, où le visible se charge d'invisible.*

*La série agit comme une méditation picturale, une réflexion sensible sur la dualité, non comme conflit moral, mais comme condition existentielle.*

*Nathalie Gioria y compose une œuvre du seuil et du mystère, une peinture de l'inquiet et du sublime, où l'on comprend que la lumière n'est jamais donnée, mais cherchée et que c'est peut-être cela, au fond, l'acte même d'exister.*

*Avec la série Minuit dans le jardin du Bien et du Mal, Nathalie Gioria compose une méditation plastique et philosophique sur l'ambivalence éthique, au cœur d'un univers nocturne où le paysage devient une conscience.*

*À cette heure symbolique minuit, point de bascule, seuil entre deux jours, la nature n'est plus un décor ; elle se fait théâtre intérieur, lieu d'épreuves et de révélations.*

*L'onirisme traverse chaque œuvre comme une forme de connaissance. Les pastels ouvrent un espace liminal, entre apparition et effacement, où les repères se dérobent. La matière poudreuse, veloutée, dissout les contours et installe un clair-obscur ontologique. Tout semble émerger d'une brume, d'une profondeur, d'une mémoire. La lumière y apparaît rare, voilée, lointaine, non comme triomphe, mais comme possibilité. L'ombre, dense, organique, n'est pas seulement négation, elle est poids, épaisseur, part irréductible de l'être.*

*L'artiste évite toute morale simplificatrice. Le Bien et le Mal ne s'y opposent pas comme deux absolus distincts ; ils coexistent et s'interpénètrent, à la manière des forces contradictoires qui habitent le vivant. Dans certaines oeuvres, une présence humaine minuscule, presque spectrale, surgit comme une figure de l'errance : elle avance, elle traverse, elle cherche. Elle inscrit dans ce jardin nocturne une dimension existentielle, celle du choix, du passage, du devenir.*

*Ces tableaux ne délivrent pas une réponse, ils nous proposent une expérience. À minuit, au cœur du jardin, la clarté ne supprime pas l'obscur, elle le révèle. Et peindre devient alors un acte de pensée, tenir ensemble la lumière et l'ombre, non pour les résoudre, mais pour les habiter.*

# NATHALIE GIORIA



## **BIOGRAPHIE**

*Je travaille essentiellement le paysage, au pastel sec ou à l'huile.*

*Les incidents créés, grâce à une pratique atypique, libérée des dictats et fondée sur l'expérimentation, contribuent à créer des horizons totalement imaginés, basés sur des souvenirs et des sensations. Je ne m'enferme jamais dans une photographie. Je pars en promenade en me laissant porter par toutes les opportunités offertes par la matière, au rythme de ma narration. Le tendre et le sec se rencontrent, les pigments se heurtent, et la lumière se fraye un chemin, invitant le spectateur à poursuivre son chemin. Je travaille en masse, masses d'ombres et de lumières, masses de textures. Affranchis du trait, mes paysages nous convoquent cependant en terre connue. Attentive à la couleur de l'air, je tente de restituer l'impression d'un moment, le mouvement des éléments, de tenter une immersion dans ces lieux inventés. La présence humaine n'est signalée que par d'infimes indices, comme autant d'humilité face aux éléments.*

## **EXPOSITIONS**

### **Expositions collectives**

*Art Cité 2024 et 2022*

*Salon ARAMI 2024*

*2024 Fondation de l'Ermitage - mairie du Vème*

*Les Hivernales - Rouen - 2023*

*Salon Bellazart Bastille Design Center 2022 - Paris*

*Art3F Bruxelles 2022*

*Art Capital 2019 Grand Palais - Paris*

*Salon de Lamorlaye en 2014 et 2017 (Prix du Jury)*

### ***Expositions solo***

*Ville de Achères (78) 2025*

*Galerie Bleu Sedaine - Paris 11ème - 2024*

*Galerie de Mézières - Eaubonne - 2024*

*7 Galerie - 2021 à 2025 - Douarnenez*

*Ville de Saint-Prix (95) en 2023 et 2025*

*Ville de Rosny sur Seine (78 ) 2025*

*Galerie Sophie Dupeyrat - Vétheuil - 2023*

*Ville de Bonsecours en 2015*

*Houilles - Atelier 36 - 2016, 2018, 2023*

### ***Oeuvres présentes dans de nombreuses collections privées en France et en Europe.***

*Représentée par la Dada Galerie (78) de 2019 à 2020 Représentée par la Galerie Angelarts (Paris 14) depuis 2022*

### ***Publications***

*Revue 'Hélas' - Vert combat N°1 à 5 - Depuis 2023.*

## CLAUDE MOLLARD



### **BIOGRAPHIE :**

*Claude Mollard (né en 1941) est expert en ingénierie culturelle, conseiller spécial du président de l'[Institut du monde arabe](#), artiste-photographe, écrivain.*

#### *Biographie*

*Claude Mollard né le 9 septembre 1941 à [Chambéry](#) (Savoie). Licencié en droit et diplômé de l'[Institut d'études politiques de Lyon](#), il est ancien élève de l'[École nationale d'administration](#), promotion Marcel Proust (1965 / 1967).*

*Carrière dans l'administration des Finances et à la Cour des Comptes (1967-1971, 1978-1981, 1996-2000, 2004-2010)*

*Après sa sortie de l'ENA, il choisit le [ministère des Finances](#) où il exerce ses fonctions en tant qu'administrateur civil (direction du budget), de 1967 à 1971. Rapporteur du Groupe Financement de la [Commission des Affaires culturelles](#) du VI<sup>e</sup> Plan et auteur du rapport proposant la création du Fonds d'intervention culturelle (FIC). Conseiller référendaire à la [Cour des comptes](#) (1978), conseiller maître (2004- 2010).*

*Conseiller politique (1967- 2002)*

*1967 : adhérent du [PSU](#), il travaille avec [Pierre Mendès-France](#), qu'il aide dans la préparation de ses discours et conférences. Assistant parlementaire de [Michel Rocard](#), 1967.*

*Février 1968-juin 1971 : secrétaire de la section du PSU du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Juin 1981 : chargé de mission au cabinet de [Jack Lang](#), ministre de la Culture*

*Avril 2000-avril 2002 : conseiller pour le développement artistique et culturel au cabinet de [Jack Lang](#), ministre de l'Éducation nationale.*

*Comme haut fonctionnaire dans le secteur public de la culture et de la communication (1971-1986)*

De 1971 à 1978, il est détaché auprès de la « Délégation chargée de la réalisation du Centre du plateau Beaubourg<sup>[1]</sup> », auquel succède le 1<sup>er</sup> janvier 1972 l'« Établissement public chargé de la construction du Centre Beaubourg ». Claude Mollard participe ainsi à la conception, à la construction, puis à l'ouverture au public du [Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou](#) (1977) en qualité de secrétaire général. En 1978, il est nommé secrétaire général de l'[Institut national de l'audiovisuel \(INA\)](#) auprès du Président [Pierre Emmanuel](#), jusqu'à sa nomination en 1979 en qualité de conseiller référendaire à la Cour des Comptes.

De 1979 à 1981, parallèlement à ses fonctions à la Cour des Comptes, il est Délégué Général de l'[Union centrale des arts décoratifs](#). Il engage à ce titre la rénovation du [Musée des arts décoratifs de Paris](#) et lance le [Musée de la mode et du textile](#). Il crée une filiale spécialisée dans l'édition d'objets d'art à partir des collections du Musée : ARCODIF.

Au ministère de la Culture (1981-1986)

En 1981, il est nommé Chargé de mission auprès de [Jack Lang](#), ministre de la Culture. À ce titre, il est chargé du doublement du budget du Ministère qu'il mène à bon port, la réorganisation des services du ministère et le lancement d'une nouvelle politique des musées et des arts plastiques.

En 1982, il crée la [Délégation aux Arts plastiques](#), dont il est nommé Délégué ainsi que Président du [Centre national des arts plastiques](#) (CNAP). Dans ces nouvelles fonctions, il lance les [Fonds régionaux d'art contemporain](#) (FRAC), il gère le [Fonds national d'art contemporain](#) (FNAC), il crée et gère le Fonds de Commande Publique, il lance les aides à l'édition, il crée le Fonds d'incitation à la création (FIACRE). Il assure la gestion des manufactures nationales de tapis et tapisseries des Gobelins, de Beauvais, du Puy, de Lodève, le [Mobilier national](#), l'Institut Supérieur de Restauration des Œuvres d'Art (IFROA), sept Écoles nationales d'Art (Cergy, Dijon, Aubusson, Nancy, Limoges, Bourges, Nice). Il exerce la tutelle de l'État sur l'[École nationale supérieure des beaux-arts](#), sur celle des [arts décoratifs](#), sur la [Villa Médicis](#) à Rome.

En septembre 1982, il devient Président du [Centre national de la photographie](#) qu'il crée et dont la direction est assurée par Robert Delpire. Il crée l'[École nationale supérieure de la photographie](#) à Arles, inaugurée en 1985. En 1983, il lance l'[École nationale supérieure de création industrielle \(ENSCI\)](#)<sup>[2]</sup> dont le premier Président est Anne-Marie Boutin. Cette école supérieure est le premier établissement d'enseignement supérieur à recevoir en France le statut d'établissement public à caractère industriel et commercial. Il lance le [Centre national d'art contemporain](#) de Grenoble (appelé aussi "le Magasin") dont il assure la présidence. Il crée l'APCI (Association pour la Promotion de la Création Industrielle) qui organise notamment les concours du mobilier de bureau, du luminaire, des arts de la table, de l'éclairage urbain.

À partir de 1985, il assure la présidence de l'Association de préfiguration du Centre National des Arts Culinaires, présidée ensuite par Jean Ferniot.

Parmi les grandes commandes publiques que Claude Mollard est chargé de lancer et de faire réaliser dans le cadre du [Centre national des arts plastiques](#) (CNAP) figurent la [fontaine Stravinsky](#) (1983) conçue par [Tinguely](#) (1925-1991) et [Niki de Saint Phalle](#) (1930-2002), pour la [place Igor-Stravinsky](#), couvrant la partie souterraine de l'[Ircam](#) (à cette époque uniquement accessible par le [Centre Pompidou](#)), les accumulations *L'Heure de tous* et *Consigne à vie* (1985), par [Arman](#) (1928-2005), érigées l'une côté cour du Havre, l'autre côté cour de Rome du parvis de la [gare Saint-Lazare](#), les deux fontaines [cinétiques](#) intitulées *Les Sphérades* (1985) de [Pol Bury](#) (1922-2005), ainsi que les [colonnes de Buren](#) dans la cour d'honneur du Palais-Royal, du [Centaure, hommage à Picasso](#) par [César](#) (1921-1998) inauguré en 1988 au carrefour de la Croix-Rouge ([place Michel-Debré](#) depuis 2005), de la [Tour aux figures](#)<sup>[3]</sup> (1986-1988) à [Issy-les-Moulineaux](#), dernière œuvre conçue par [Jean Dubuffet](#) (1901-1985), et de plus d'une centaine d'autres œuvres. Il intervient également dans le projet de l'[Axe majeur](#)<sup>[4]</sup> de Cergy Pontoise <sup>[5]</sup>.

Consultant et chef d'entreprise (1986-aujourd'hui)

En 1986, il quitte le ministère de la Culture et obtient une mise en disponibilité de la [Cour des Comptes](#) pour créer une entreprise de conseil autour du concept d'[ingénierie culturelle](#) qu'il invente et dont il assure le développement. Il fonde la première agence d'ingénierie culturelle, ABCD (Arts, Budget, Communication, Développement)<sup>[6]</sup> avec le concours de la Caisse des dépôts et consignations, du Crédit Coopératif, du Crédit Mutuel, de la Banque de la Cité et autres investisseurs comme Dina Vierny, Denyse Durand-Ruel... Il crée l'Institut Supérieur de Management Culturel (ISMIC) en 1987 dont il exerce la direction (président : Robert Bordaz puis Jean-Philippe Billarant).

En tant que consultant en ingénierie culturelle, il lance un grand nombre d'études, de projets et de manifestations en France et à l'étranger (au total plus de 500) parmi lesquelles figurent :

- le projet de Théâtre national catalan avec [Ricardo Bofill](#) à Barcelone (1988);

- la Fondation de la Mémoire à [Oradour-sur-Glane](#) (1988 - 1999);
- l'Europe des Créateurs Utopies 89 au Grand Palais, avec la participation de 50 villes et régions de plus de 20 pays d'Europe (1989);
- Tuileries 89 (700 000 visiteurs dans le cadre du [bicentenaire de la Révolution](#));
- la [cathédrale de la Résurrection d'Évry](#) (1990 - 1995);
- l'audit culturel du Zimbabwe avec l'Union Européenne (1992);
- le parc archéologique de Carthage en Tunisie (1992-1993);
- la bibliothèque francophone de Limoges, les bibliothèques de Rouen, Blois, Montpellier, etc;
- le musée historique de [Sarlat](#) (1993);
- l'exposition Les Monuments de Calder à la Défense et à la Kunsthalle de Bonn (1993);
- le musée gallo-romain Vesunna de [Périgueux](#) avec l'architecte Jean Nouvel<sup>[2]</sup> (1994);
- le projet de "Tour de la terre" aux côtés de [Nicolas Normier](#) (depuis 1997);
- le projet d'Avignon Capitale culturelle de l'Europe en l'an 2000 (1998);
- le projet 7 autoportraits pour les 9 villes européennes de la culture en liaison avec la CEE (Saint Jacques de Compostelle, Avignon, Bologne, Bruxelles, Prague, Cracovie, Reykjavik, Bergen, Helsinki) (1998);
- le projet de réhabilitation du [château du Rivau](#) (au pays de Rabelais, en 1998);
- le projet des Sept Merveilles parrainé par l'[UNESCO](#) (1998-1999);

En 1996, il quitte l'Agence ABCD qui est reprise par ses consultants. Il réintègre la [Cour des comptes](#) et décide de recentrer ses activités.

Il entreprend la rédaction de l'histoire de la politique culturelle de la [V<sup>e</sup> République](#) (« le Cinquième pouvoir, la culture et l'État, de Malraux à Lang » paru chez Armand Colin en octobre 1999).

A son départ de la Cour des Comptes en 2010, il reprend ses activités d'ingénierie culturelle sous le nom de Claude Mollard Consultants (CMC).

Il est notamment conseiller (2008-2012) du président de l'IMEC ([Institut mémoires de l'édition contemporaine](#)) pour le projet de transfert de l'Atelier typographique de l'[Imprimerie nationale](#) depuis Paris à l'abbaye d'Ardenne à proximité de Caen (projet non-abouti).

- Consultant d'[Emmaüs International](#) pour la création du Centre abbé Pierre Emmaüs (2010-2012);
- Consultant de l'agglomération de Rouen Elbeuf (CREA) pour le projet de Musée des grands formats, l'Historial Jeanne d'Arc (2013-2015), le Panorama de Rouen (2013);
- Consultant du [château du Clos Lucé](#) pour la scénographie de l'Atelier de Léonard de Vinci et pour le lancement du premier Centre international d'interprétation de Léonard de Vinci et la Renaissance (2014);
- Programmation et scénographie de [l'Abbaye de la Chaise-Dieu](#)<sup>[8]</sup> (2017-2020);

Comme haut fonctionnaire au ministère de l'Éducation nationale (avril 2000-janvier 2004)

En avril 2000, il est nommé auprès de [Jack Lang](#), alors ministre de l'Éducation nationale « chargé de mission auprès du ministre pour les arts et la culture ». Il conçoit puis met en œuvre « le plan de cinq ans » des deux ministres de la Culture ([Catherine Tasca](#)) et de l'Éducation nationale (Jack Lang) pour développer les arts à l'école.

Il est l'initiateur, à ce titre, des classes à PAC (à projets artistiques et culturels) - près de 30 000 seront réalisées pour la seule année scolaire 2001-2002.

Nommé en janvier 2001 directeur général du [Centre national de Documentation Pédagogique](#) (CNDP), il poursuit dans ce cadre la mise en place du Plan, ainsi que la réforme du CNDP et de son réseau de Centres régionaux, l'ensemble prenant le nom de Réseau SCEREN en mars 2002 (Service Culture Éditions Ressources pour l'Éducation nationale : budget total de 150 millions d'euros et 3.500 agents répartis sur tout le territoire).

À ce titre il met au point de nombreuses publications, éditions et productions audiovisuelles et multimédia :

- avec la [Cinq](#), coproduction de nombreuses émissions télévisées à caractère pédagogique et création de la première web TV européenne, accessible dans tous les établissements scolaires (programmes disponibles à terme : 300 heures sous la forme de 2000 modules téléchargeables);
- avec [Gallimard](#), la coproduction d'une collection d'ouvrages, à raison d'un par académie, " l'Art pour guide ", première histoire culturelle des régions de France depuis la Préhistoire.
- avec les Cahiers du cinéma : la collection « Les petits cahiers »;
- la collection de DVD à usage pédagogique portant sur les grands films du patrimoine français et étranger: «les Quatre cents coups» de Truffaut, «La prisonnière du désert » de John Ford, « Où est la maison de mon ami ? » de Kiarostami, « Les temps modernes » de Charlie Chaplin, etc;

- avec les Éditions Autrement, une collection de dix livres d'initiation aux différents arts à destination des élèves du collège et du lycée. dans le domaine des arts et de la culture, l'édition ou la coédition de plus de 150 produits pédagogiques;
- il développe la production de DVD en portant à près de 50 le nombre d'exemplaires issus du SCEREN;
- il rénove la Librairie de l'éducation de la rue du Four à Paris dont le chiffre d'affaires s'accroît

## **A L'INSTITUT DU MONDE ARABE (IMA) (depuis 2013)**

Conseiller spécial du président [Jack Lang](#) qu'il accompagne dans ses activités quotidiennes, il veille au bon développement des expositions. Il assure de commissariat ou la coordination d'expositions comme Il était une fois... l'Orient-Express, qui en 2014 a reçu 270 000 visiteurs ; mais aussi Stéphane Pencreac'h, œuvres monumentales (2015) ; Jardins d'Orient (2016) ; Etel Adnan, (2017) ; Le canal de Suez (2018), L'Orient Express à Singapour (2020) ; L'Horizon de Khéops (réalité virtuelle, 2022)<sup>[9]</sup>; Le Mystère Cléopâtre (2025)...

Il est à l'origine de la donation de 2000 œuvres d'art faite au musée de l'IMA par Claude et France Lemand (2018-2024).

Il est vice-président du Fonds de dotation Claude et France Lemand qui intervient dans l'enrichissement des collections du musée de l'IMA et dans les actions de recherche, développement et pédagogie.

Autres activités

Il a dirigé la délégation française au Sommet culturel mondial de Sao Paulo en 2004 et participé au Forum international de la Culture en août 2005 à Bahia.

Il fut chargé de conférences sur l'art contemporain à l'université Candido Mendes à Rio de Janeiro.

Il a fondé l'Espace [Krajcberg](#)<sup>[10]</sup>, musée - centre d'art qui gère la donation de l'artiste brésilien à la ville de Paris en 2003, dont il est président d'honneur.

De 2014 à 2018, il est président du Fonds de dotation de l'Ermitage fondé par [Martine Boulard](#) et inauguré par [Jack Lang](#) en 2014.

En tant que photographe-plasticien (depuis 2006)

Claude Mollard dévoile son travail photographique conduit depuis plus de 40 ans. Il a commencé à exposer de ses photographies qui reproduisent les esprits de la nature, sorte de paysages anthropomorphes. Les Éditions « Cercle d'Art » lui ont consacré un livre qui présente ces images avec un texte de Christine Buci-Glucksmann qui les appelle les « visages d'avant les dieux ».

Il a entrepris un recensement dans de nombreux pays des « Origènes », nom qu'il donne à ses photos anthropomorphes, pour identifier à travers ces visages que les hommes primitifs avaient déjà reconnus, les origines de notre culture, de l'art et donc de l'homme lui-même. Il a publié divers ouvrages dont un sur la métamorphose des portraits de Pompéi et en 2012, sur les « Graphogènes », visages démasqués dans les graffitis urbains.

Entre 2005 et 2017, il a exposé à Marrakech, Strasbourg, Gand, Bruxelles, Karlsruhe, Paris (Espace Paul Ricard), Naples, Paris, Aix en Provence, Arles, abbaye de Silvacane, Meknès, Lima (Pérou), Paris (différentes galeries), Mayence, Lille (Musée des beaux-arts), Sao Paulo (Brésil), Rio de Janeiro (Jardin botanique), [Nançay](#) (Cher), Garches (Fonds culturel de l'Ermitage).

Il a publié chez Beaux-arts Les esprits de Vallons (2014), la Forêt parallèle de Frans Krajcberg (2015), la collection revisitée Durand Ruel avec [Martine Boulard](#) (2015).

En 2017, il a exposé dans la galerie Claude Lemand (Paris)<sup>[11]</sup> ainsi qu'à la galerie Gérard Capazza (Nançay).

De novembre 2017 à janvier 2018, la [Maison européenne de la photographie](#)<sup>[12]</sup> (MEP) lui consacre une rétrospective "Êtres premiers" avec des préfaces d'Edgar Morin et de Gabriel Bauret.

En 2018, il présente ses "Stellaires" à la galerie Capazza.

En 2023, l'espace Krajcberg lui consacre une exposition "Le cri de la Terre" qui donne lieu à la publication d'un catalogue aux éditions L'Harmattan.




## **PUBLICATIONS**

- L'enjeu du Centre Pompidou, 1976
- Le mythe de Babel, essai sur l'artiste et le système, Grasset, 1984
- La passion de l'art, La Différence, 1986

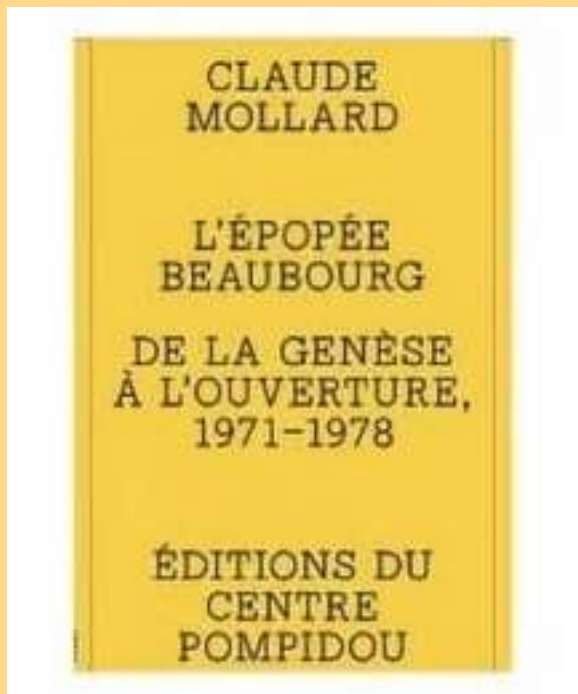
- *Jeanclos, en collaboration avec [Bruno Foucart](#) et Marcellin Pleynet, La Différence, 1986*
- *Profession : ingénieur culturel, La Différence, 1987*
- *Les mille et une nuits de Ramsà, Pictura Edelweis, 1989*
- *Professions : ingénieur culturel (deuxième édition), Charles le Bouil, 1989*
- *Concevoir un équipement culturel, Le Moniteur, 1992*
- *L'ingénierie culturelle, coll. [Que sais-je ?](#), PUF, 1992 ; 1999 (deuxième édition)*
- *Vana Xénou, Le Cercle d'art, 1995*
- *La cathédrale d'Evry, Odile Jacob, 1996*
- *Le poème attrapé par la queue, fantaisie poétique, AREA, 1999*
- *Le cinquième pouvoir. La culture et l'État de Malraux à Lang. Armand Colin.1999.*
- *Les nouveaux réalistes, Le Cercle d'art, 2002*
- *Quand les artistes entrent à l'université, Buren et Orlan, catalogue de l'exposition itinérante organisée par le CNDP, 2002*
- *Le Très Grand Véda, Gallimard, avec des dessins de Tomi Ungerer, 2004*
- *Frans Krajcberg, La traversée du feu, (en collaboration avec Pascale Lismonde), Isthme éditions, 2005*
- *Juan Gris, Le Cercle d'art. 2006*
- *Origènes, livre de photographies de Claude Mollard avec un texte de Christine Buci-Glucksman, Cercle d'art, 2006*
- *Pompéi, métamorphose du portrait, Éditions du Très Grand Véda. Textes de Pascale Lismonde, Michel Sicard, Claude Mollard. 2007*
- *L'ingénierie culturelle, et l'évaluation des politiques culturelles, 3<sup>e</sup> édition, coll. Que-sais-je ?, 2009*
- *Contaminations, en collaboration avec Valérie Honnart, photographies et peintures, textes de Valérie Honnart et Claude Mollard, Éditions du Très Grand Véda. 2010*
- *La saga de l'Axe majeur de Dani Karavan à Cergy Pontoise, Éditions du Moniteur, 2011*
- *Malraux, Lang et après, avec Yves Marek, Area Descartes et compagnie, 2012*
- *Les graphogènes, photographies avec une préface de Robert Delpire, Éditions du Très Grand Véda, 2012*
- *Le Nouveau Manifeste du naturalisme intégral, texte et photographies de Frans Krajcberg et Claude Mollard, Critères, 2013*
- *Les esprits des vallons (dans la maison de Martine Boulart), préface de Jean Hubert Martin, entretien Martine Boulart, Beaux-Arts Éditions, 2014*
- *La collection revisitée de Denyse et Philippe Durand Ruel, Fonds culturel de l'ermitage, préface de Jean de Loisy, textes de Claude Mollard, Martine Boulart, Denyse Durand Ruel, Beaux-Arts Éditions, 2015*
- *La forêt parallèle, le Sitio Natural de Frans Krajcberg à Bahia, préface de Christophe Rioux, textes de Claude Mollard et Frans Krajcberg, Beaux-Arts Éditions, 2015*
- *Triptyques, préface de Jack Lang, textes de Claude Mollard, Gérard Capazza, Martine Boulart, Beaux-Arts Éditions, 2015*
- *La culture est un combat. Les années Lang-Mitterrand, 50 histoires, PUF, 2015*
- *L'ingénierie culturelle, coll. Que Sais-je ?, 5<sup>ème</sup> édition, avec Steven Hearn, 2016*
- *L'art de concevoir et de gérer un musée, avec Laurent Le Bon, Les éditions du Moniteur, 2016*
- *Etres premiers, une anthropologie imaginaire, textes d'Edgar Morin, Tomi Ungerer, Gilbert Lascault et Gabriel Bauret. Editions Dilecta, 2017 (à l'occasion de l'exposition des photos de Claude Mollard à la [Maison européenne de la photographie](#))*
- *Frans Krajcberg, un artiste en résistance, préface de Bruno David, textes de Claude Mollard et Sylvie Depondt, Editions Museo, 2017 (à l'occasion de l'exposition Krajcberg au Musée de l'Homme)*
- *Maroc, regards croisés : Tahar Ben Jelloun, Les portes, Claude Mollard, les visages de Meknès, préface de Claude Mollard sur les peintures de Tahar Ben Jelloun et préface de Tahar Ben Jelloun sur les photographies de Claude Mollard, 2017 (à l'occasion de l'exposition galerie Trigano)*
- *Béatrice Englert, Etait, sera, est, Éditions Beaubourg 24, 2018 (catalogue de l'exposition galerie 24)*
- *Philippe Dujardin, Du passé faisons table rase, contribution, La Passe du vent, 2018*

- *Il était une fois le canal de Suez, avec Marianne Coadou, bande dessinée, Altercomics 2018 (à l'occasion de l'exposition faite à l'Institut du monde arabe)*
- *Le Cri de la Terre, Éditions L'Harmattan, 2023.*

## **DECORATIONS**

-  Officier de la Légion d'honneur Il est promu officier par décret du 3 avril 2015<sup>[13]</sup>. Il était chevalier du 15 février 1990.
-  Officier de l'ordre national du Mérite
-  Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres

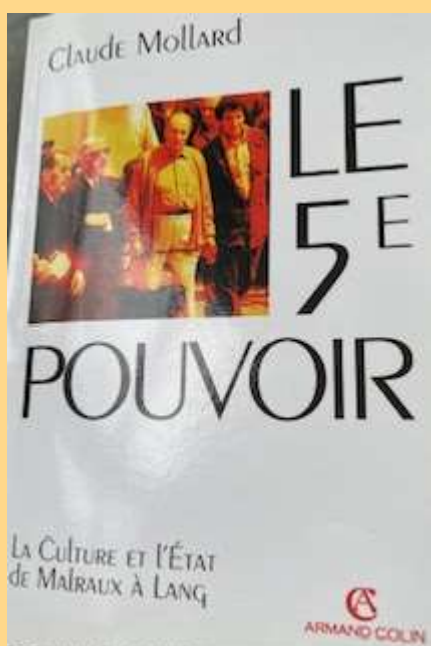
*CONFERENCE DEDICACE avec la modération de MARTINE BOULART :*





*Dans cet ouvrage récent, Claude Mollard retrace la genèse du Centre Pompidou en suivant simultanément les ressorts politiques, institutionnels et architecturaux du projet. Il montre comment l'idée d'un « lieu-outil » pour la création contemporaine — impulsée par Georges Pompidou et relayée par l'État — a été confrontée aux enjeux de localisation, de financement et de concurrence artistique et urbaine. Mollard analyse le concours international et le choix du projet Piano-Rogers-Franchini, les innovations techniques et esthétiques (structure et « intérieur-extérieur » visibles, modularité), ainsi que les débats publics et critiques qui ont entouré la construction et l'ouverture. Le livre met enfin en lumière l'impact du Centre sur les politiques culturelles françaises et sur la manière de concevoir musées et espaces publics à la fin du XXe siècle.*

*A l'occasion de l'année Malraux proposée par le ministère de la culture, Claude évoquera son livre publié en 1999.*





**Pour DIVA INTERNATIONAL GENEVA**  
**Martine Boulart et l'Ermitage,**  
**l'art comme diplomatie culturelle au cœur de l'Europe**  
**Par Fatima Guemiah**

Dans un paysage international marqué par les tensions géopolitiques et les urgences environnementales, certaines initiatives culturelles privées contribuent à maintenir des espaces de dialogue et d'humanisme. Aux portes de Paris, le Fonds culturel de l'Ermitage, fondé et présidé par Martine Boulart, s'impose depuis plus d'une décennie comme un lieu de rencontre entre artistes, intellectuels et acteurs de la société civile, où la création devient un langage universel au service de la compréhension mutuelle.

**Un projet privé à vocation universelle**

« Bienvenue au 46<sup>e</sup> événement de l'Ermitage. » Par ces mots simples, Martine Boulart ouvre une nouvelle rencontre qui illustre sa conception de la culture comme espace de respiration et de responsabilité. Officier des Arts et des Lettres (promotion 2023), cette mécène française a progressivement transformé son domaine en une fondation active, mêlant programmation artistique, réflexion intellectuelle et engagement environnemental.

Au fil des années, l'Ermitage est devenu un lieu singulier, à la croisée du centre culturel indépendant, du salon intellectuel européen et du jardin patrimonial. Chaque manifestation favorise la rencontre entre disciplines, arts plastiques, littérature, sciences humaines, musique dans une perspective résolument transversale. Cette édition met à l'honneur la peintre Nathalie Gioria et l'expert en politiques culturelles Claude Mollard, deux figures représentatives de la diversité des

parcours réunis par la fondation. « Ils sont tous précieux pour moi », souligne Martine Boulart, rappelant que la dimension humaine demeure au cœur de son projet.

### **Martine Boulart, une mécène engagée pour le dialogue des cultures**

Au-delà de son rôle d'organisatrice, Martine Boulart s'affirme comme une actrice de la diplomatie culturelle non étatique. Ancienne dirigeante devenue collectionneuse et philanthrope, elle défend une vision humaniste de l'art comme outil de transmission, de réflexion et de cohésion sociale. Ses prises de parole, nourries de références à André Malraux ou Edgar Morin, témoignent d'un attachement profond à la tradition intellectuelle européenne. Pour constituer sa collection, elle s'inspire de la conception malrucienne de l'art comme exploration du surnaturel, de l'imaginaire et de l'intemporel autant de dimensions qu'elle perçoit dans la création contemporaine.

Malgré les crises successives, pandémie, conflits internationaux, incertitudes économiques le Fonds a poursuivi une programmation dense, associant expositions, conférences, concerts et actions de mécénat. Cette persévérance traduit la conviction que la culture constitue un facteur de résilience collective. Le domaine de l'Ermitage lui-même porte une forte dimension symbolique. Situé dans un site historique dont les origines remonteraient à l'époque napoléonienne, il est en attente d'une reconnaissance patrimoniale régionale. Ses jardins, inscrits parmi les « jardins culturels et patrimoniaux ouverts » d'Île-de-France et candidats au label EcoJardin, reflètent l'engagement écologique de la fondation.

### **Une programmation aux résonances internationales**

Ces dernières années, le Fonds culturel de l'Ermitage a multiplié les initiatives dépassant largement le cadre local : donations d'œuvres à des musées français, événements organisés dans des institutions prestigieuses, remise de prix culturels au Sénat, et collaborations avec des personnalités intellectuelles de premier plan. Parmi les distinctions marquantes figure le prix « Littérature et nature » décerné au philosophe Edgar Morin à l'occasion de ses 103 ans, soulignant l'importance accordée par la fondation à la pensée humaniste et à la transmission intergénérationnelle.

L'année 2026 s'annonce particulièrement riche, avec des expositions collectives, des conférences réunissant écrivains et responsables publics, des concerts, mais aussi des actions à forte portée symbolique. La donation d'une œuvre destinée au musée de la guerre de Kiev, via l'ambassade d'Ukraine, témoigne d'une solidarité culturelle face aux conflits contemporains. D'autres initiatives concernent la mémoire de la Shoah ou la protection de la biodiversité, notamment par la création d'un refuge pour les oiseaux. Ces projets reposent sur un modèle combinant soutien public et mécénat privé, illustrant le rôle croissant de la société civile dans la diplomatie culturelle européenne.

### **Nathalie Gioria, l'imaginaire du paysage comme méditation contemporaine**

L'exposition « Dans le jardin du bien et du mal » de Nathalie Gioria explore des paysages sans présence humaine, traversés par une lumière ambiguë où se mêlent beauté et inquiétude. Formée à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, l'artiste a d'abord conçu des jardins avant de revenir à la peinture, nourrie par ses recherches sur le monde végétal. Ses œuvres interrogent la place de l'homme dans un environnement fragilisé, oscillant entre romantisme et conscience écologique. L'absence de figures humaines et l'atmosphère nocturne confèrent à ses tableaux une dimension introspective, invitant le spectateur à une forme de contemplation méditative.

### **Claude Mollard et l'héritage du Centre Pompidou**

La présence de Claude Mollard constitue l'un des temps forts intellectuels de cette rencontre. Haut fonctionnaire, écrivain et acteur majeur des politiques culturelles françaises, il fut l'un des artisans

de la création du Centre Pompidou. Conseiller de Jack Lang, fondateur de la Délégation aux arts plastiques et des Fonds régionaux d'art contemporain, il appartient à la génération qui a profondément renouvelé l'action culturelle publique en France.

Dans son ouvrage *L'Épopée Beaubourg*, largement salué, il propose un témoignage de première main sur la naissance du Centre Pompidou. Cinquante ans après son inauguration, il restitue l'audace d'un projet qui visait à démocratiser l'accès à la culture et à créer un lieu pluridisciplinaire ouvert sur la société. Le livre retrace les débats politiques, les rivalités administratives et les défis financiers qui ont accompagné la réalisation du bâtiment, ainsi que le choix du projet architectural révolutionnaire de Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini. Leur conception, structure apparente, espaces modulables, transparence a bouleversé les codes muséographiques et suscité des réactions passionnées. Au-delà de l'architecture, Claude Mollard souligne l'importance du Centre comme « lieu-outil », combinant musée, bibliothèque, salles de spectacle et espaces publics. Cette vision, portée par le président Georges Pompidou, a influencé durablement la conception des institutions culturelles à travers le monde.

### **L'art comme espace de dialogue et d'espérance**

À travers ses activités, le Fonds culturel de l'Ermitage incarne une conviction forte : la culture demeure un vecteur privilégié de compréhension entre les individus et les peuples. En réunissant artistes, intellectuels et citoyens dans un cadre intimiste, Martine Boulart propose une forme de diplomatie culturelle fondée sur l'échange et la sensibilité plutôt que sur les rapports de force. À l'heure où les sociétés contemporaines sont traversées par l'incertitude, cette initiative rappelle que l'art peut encore ouvrir des horizons communs et nourrir l'espérance.

### **Portrait**

#### **« Martine Boulart, une vision humaniste du leadership culturel »**

Dans un monde traversé par les crises politiques, environnementales et sociales, certaines figures agissent en marge des institutions tout en influençant profondément le paysage culturel et intellectuel. Martine Boulart appartient à cette catégorie rare de femmes dont l'engagement s'inscrit dans la durée, loin des effets d'annonce, mais avec une constance qui finit par façonner un véritable écosystème.

Présidente du Fonds culturel de l'Ermitage et officier des Arts et des Lettres, elle a transformé en une douzaine d'années un domaine discret d'Île-de-France en un lieu de rencontre reconnu entre artistes, chercheurs, écrivains et responsables publics. Ni musée, ni centre culturel classique, l'Ermitage se présente comme un espace hybride où la création dialogue avec la réflexion et où l'esthétique rejoint l'éthique.

Ancienne dirigeante devenue collectionneuse et philanthrope, Martine Boulart revendique un leadership fondé sur la transmission plutôt que sur le pouvoir. Son action s'inscrit dans une tradition européenne du mécénat, mais avec une sensibilité contemporaine attentive aux enjeux écologiques et sociétaux. Pour elle, l'art n'est pas un luxe, mais un outil de compréhension du monde.

Cette vision s'exprime dans la programmation du Fonds, qui associe expositions, conférences, concerts et initiatives mémorielles. Les artistes côtoient des intellectuels, des scientifiques ou des responsables politiques dans un esprit de transversalité qui rappelle les grands salons humanistes. La diversité des invités, peintres, écrivains, académiciens, musiciens, penseurs, témoigne d'une volonté de décloisonner les disciplines et de favoriser une approche globale des enjeux contemporains.

Le site de l'Ermitage lui-même incarne cette philosophie. Situé dans un environnement naturel préservé, doté d'un jardin patrimonial reconnu, il constitue un cadre propice à la contemplation autant qu'au débat. Martine Boulart y voit une manière de reconnecter la culture à la nature, dans un contexte où la crise écologique interroge profondément notre rapport au monde vivant.

Son engagement dépasse cependant le cadre artistique. Le Fonds mène également une politique active de donations à des institutions publiques, participe à des actions de mémoire et soutient des initiatives liées à la biodiversité. Certaines actions, comme la remise de prix culturels au Sénat ou des donations à l'international, confèrent à son projet une dimension de diplomatie culturelle portée par la société civile.

Ce leadership discret mais déterminé repose sur une conviction simple : la culture peut encore créer du lien là où les logiques politiques échouent. En réunissant des personnes d'horizons différents autour d'une expérience esthétique commune, Martine Boulart favorise un dialogue apaisé et durable. Dans un univers souvent dominé par l'immédiateté, elle incarne une temporalité différente, celle du long terme, de la construction patiente et de la fidélité aux valeurs humanistes. Son parcours illustre également l'émergence d'un leadership féminin fondé sur la coopération, l'écoute et la capacité à fédérer plutôt qu'à imposer.

À l'heure où l'Europe et le monde cherchent de nouveaux repères, l'initiative de Martine Boulart rappelle que l'influence ne se mesure pas seulement à l'aune des fonctions officielles. Elle peut aussi naître de la conviction personnelle, de la générosité et d'une vision du bien commun. Plus qu'une mécène, elle apparaît ainsi comme une passeuse entre générations, disciplines et cultures convaincue que l'art demeure l'un des derniers langages véritablement universels. Fatima Guemiah.

## MARTINE BOULART



Crédit photo Nari Man

### **BIOGRAPHIE :**

*Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.*

*Tour à tour premier mannequin chez Dior puis collaboratrice du Docteur Françoise Dolto et Présidente de la SFM fondée par le Docteur Louis Corman, elle fut directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes.*

*Elle se consacre désormais à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.*

*Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016, puis officier en juillet 2023. Elle reçut pour son mécénat culturel la médaille du Sénat le 13 mai 2024 par le Sénateur Iacovelli et une autre en octobre 20215 par la première Vice-Présidente du Sénat, Sylvie Robert.*

*Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et qui a été inauguré par Jack Lang.*

*Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.*

### **BIBLIOGRAPHIE : Dans le domaine de l'art:**

*Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, Préfacé par Jack Lang.*

*Les esprits des Vallons, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.*

*La forêt parallèle, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.*

*« Mémoires », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.*

*La collection Durand-Ruel revisitée, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.*

*Temps Mêlés, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.*

*Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.*

*Déesses mère, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.*

*Ces cités où passent encore les dieux... Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.*

*Il était une fois l'éternité... Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.*

*De l'âme... Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.*

*La forêt des songes, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.*

*Dreamy Scenery, avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.*

*Nos folies, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.*

*Lueurs, avec Olivier de Champris, Arts et Lettres Editions, déc. 2019.*

*Hipparcos avec Anaïs Eychenne, Arts et Lettres Editions, mars 2020.*

*Cosmogonies avec Esther Segal, Arts et Lettres Editions, juin 2020*

*Éclairer l'Ermitage avec Marc Ash, Arts et Lettres Editions, septembre 2020.*  
*La lumière, entre une nuit et une nuit, avec Jérôme Delépine, Arts et Lettres, décembre 2020.*  
*Les chants des Vallons, avec Misha Sydorenko, Arts et Lettres Editions, juin 2021*  
*Hommage à Frans Krajcberg, Collectif d'artistes, Arts et Lettres Editions, septembre 2021*  
*Renaissances, Christiana Visentin, Arts et Lettres Editions, décembre 2021*  
*NOIR de Jean Pierre Luminet, Arts et lettres Editions, mars 2022*  
*Le noir contient toute la lumière du monde, Luminet, Kusel, Lerude, L'Ermitage, Juin 2022*  
*Présences silencieuses, Lucie Geffre et Xavier Dambrine, L'Ermitage septembre 2022*  
*Guerrières, Dongni Hou, l'Ermitage, décembre 2023*  
*Au bord de l'horizon, Sara Fratini, l'Ermitage mars 2023*  
*Les émotions cachées des plantes, Bénita Kusel, L'Ermitage juin 2023*  
*Apparitions, Anne Brenner, L'Ermitage septembre 2023*  
*Arbres et Ecriture : Bois d'encens, Charles Abecassis, L'Ermitage décembre 2023*  
*Jardins évanescents, Marie Traboulsi, l'Ermitage Mars 2024*  
*Entre deux mondes, Michel Kirch, Juin 2024*  
*Retour aux sources, Tania Luchinkina, septembre 2024*  
*Intimités, Marie Benattar et Cecil Saint-Jean, décembre 2024*  
*L'heure bleue, Mauro Bordin, mars 2025*  
*Correspondances de Frederique Gourdon, juin 2025*  
*Quelques traces de l'invisible de Sophie Patry, septembre 2025*  
*Seule au monde, être Humain à l'ère anthropocène d'Hélène Avérous, décembre 2025*  
*Dans le jardin du bien et du mal de Nathalie Gioria, mars 2026*

### **Bibliographie : Dans le domaine de la psychologie :**

*La Morphopsychologie, Que sais-je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.*  
*Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Bernet, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.*  
*Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.*  
*Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.*  
*Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Professeur Pierre Angel, édition Dunod 2006.*  
*Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.*  
*Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.*  
*Le Grand Livre de la super-vision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.*  
*Coacher avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.*  
*Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.*  
*L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.*



**8eme prix de l'Ermitage décerné à Jérôme Delépine à l'orangerie du château de Sceaux**

## **ARTICLE BEAUX ARTS EDITION HORS SERIE MARS 2015**



***E**st-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ?*

*Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un Cyrano exaspéré, sûr de son épée.*

*Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande maison, au cœur d'un vallon.*

*La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et ré-compensé.*

*Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque-là avaient prévalu...*

*La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand Frans Krajcberg, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.*

*Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...*

*Voilà pourquoi Beaux-Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de Martine Boulart.*



## CLAUDE MOLLARD



### Fonds, fond, fonts, font...

Le beau mot de fondation renvoie aussi bien aux fondements terriens qu'aux sources mystérieuses : les fonds et les fonts. Fonder pour construire du fondamental, du dur pour durer, mais aussi pour regarder et entendre couler l'eau insaisissable, purificatrice, baptismale, initiatrice. Fonds et fonts : une même phonétique, deux contraires. Durer et passer, construire et disparaître, arrêter et partir, saisir et abandonner...

Ainsi du Fonds culturel de l'Ermitage de Martine Boulart. Avoir vécu son enfance dans des déplacements perpétuels au fin fond du monde et se fonder ensuite dans sa maison. Une maison et une histoire pour conjurer le passage, pour établir une maisonnée, des enfants avec des rires, des chuchotements, des cris et des échos à tous les étages... Et puis avance le temps, la maison se vide et elle devient fondation : pour établir dans la solidité des murs centenaires, face au vallon millénaire, le passage du temps, comme les fonts d'eau qui coulent souterrainement dans son creux. Imaginer dans ces murs le passage de l'art, l'accrochage renouvelé des œuvres, les échanges des pensées, le renforcement des amitiés.

Comme un hasard n'arrive pas seul, la fondation est nommée Ermitage, nom ancien de la propriété, mais aussi nom symbolique du projet. L'ermitage se trouve à la croisée du fond et des fonts, lieu de recul, d'éloignement, de prise de distance et observatoire de tout ce qui bouge dans le monde, croisement du fondamental et de l'aquatique. Pas d'ermitage sans une clairière au fond d'une forêt et sans une rive, sans une eau pour penser que tout coule, que tout passe.

Un projet spirituel. La maison existe, elle a été transmise, on a passé sa vie à la maintenir. Mais on n'a pas amassé assez de cet argent qui permet en droit de fonder la fondation, comme on l'entend en ces temps d'argent-roi : pas de fondation sans fonds, au pluriel. Aux Vallons, la fondation sera d'abord une aventure de l'esprit, pimentée par une quête d'aventure, car on veut regarder et comprendre le monde du sommet du vallon, tout en haut du balcon. Car le monde change. Marcel Duchamp est déjà un vieil homme qui a voulu remplacer la peinture par la transparence. Le monde est devenu obsédé de transparence ou de reflets. La Fondation Louis Vuitton est un vaisseau transparent. Jeff Koons nous propose les reflets brillants de nos propres bégaiements.

Martine Boulart qui n'a pas froid aux yeux veut conjurer ces illusions contemporaines en plaçant son observatoire de l'art en pleine terre, dans une vieille maison, face à un bois, au-dessus de l'eau, dans la nature. Les ermitages n'étaient-ils pas au 18e siècle les lieux permettant à l'homme surpris par le développement naissant du machinisme, de cultiver l'immersion dans la nature ? Rousseau avait son ermitage. Marie du Deffand aussi, qui conversait assise dans le siège-tonneau de son couvent de la rue Saint Dominique.

Et voici que Martine retrouve en Marie du Deffand, l'amie de Voltaire et la rivale de Madame du Châtelet, une ancêtre à point nommé : elle sera son modèle. Elle a su opposer au temps qui passe l'art de la phrase qui coule mais qui s'arrête aussi dans l'écriture : le buvard boit ce qui coule encore et en arrête définitivement le cours. Sa fondation arrêtera le temps en donnant la parole aux artistes, à des artistes qui manient les formes et les couleurs, non pas des joueurs de transparences, des inventeurs de substituts prétentieux de philosophie illustrée par des installations. Marie du Deffand dénonçait déjà les faux encyclopédistes ou les faux prophètes. Ils continuent de nous inonder de leur bavardage futile. Les artistes de la fondation seront des hommes et des femmes qui arrêtent le temps qui ne fait que courir de plus en plus vite, au point de nous faire perdre les pédales, qui inscrivent le temps dans des images qui s'arrêtent. Ainsi de la photographie qui propose ses arrêts sur images. Sans doute est-ce une des raisons qui a conduit Martine à me proposer d'ouvrir sa fondation par l'exposition de mes propres photos.

Mais au-delà des photos, il s'agit de faire œuvre d'ermite : quitter Paris, s'arrêter et regarder passer le temps du sommet du vallon, deviner les cours d'eau souterrains, entendre le bruit du vent dans les feuillages, s'arrêter sur les couleurs éclatantes des fleurs, se laisser à comparer les iris aux habits des princes de la Renaissance, se laisser épier par les iris de la nature qui nous regarde en écarquillant les yeux. Bref il fallait trouver, retrouver, l'esprit des Vallons. De là, le nom de la première exposition. Les images sont captées au dehors, côté fonts, mais aussi au-dedans, côté fond et fonds, même si c'est celui qui manque le plus, pour exprimer le mariage du présent et du passé, remonter du présent, de ses objets quotidiens et retrouver les images du passé, tisser les liens entre les évocations, faire œuvre de mémorisation. Ecrire avec des images la mémoire du lieu. Créer avec des images le sens du lieu, son devenir aussi puisque la fondation recherche le mouvant au-delà de la stabilité, et malgré son immobilité apparente.

La peinture a toujours su naviguer entre le passé et le présent. Certes Duchamp a voulu la mettre à mort. Mais elle est immortelle. Je gage que déjà, à Lascaux, certains primitifs étaient jaloux des prouesses de leurs chamanes. L'être incapable de voir, de reconnaître, d'imaginer devient vite iconoclaste. Cela l'innocente à peu de frais. Les primitifs ont fini par ne plus goûter les chefs d'œuvres des chamanes et ont déserté la grotte. Laissons les iconoclastes pour ce qu'ils sont : des peureux, des anxieux, des besogneux qui ont peur des images. La peur des images, comme celle des prophètes, est un réflexe d'insécurité. Car l'image interroge là où l'absence d'image rassure, elle amplifie, dilate, élargit la vision, là où les iconoclastes se cramponnent à des certitudes.

Or c'est la reconnaissance qui fait la conscience de l'homme. Je reconnais, donc je compare, donc je doute, donc je pense, donc je suis. Ne pas reconnaître c'est se limiter à la simple faculté d'imiter, de répéter, d'obéir. La création est toujours désobéissance.

Le salon de peinture de la descendante de Marie du Deffand, met donc la peinture à l'honneur car elle veut en faire le lieu d'un exercice fertile de l'esprit. Salon de peinture, mais aussi salon de photographies, salon d'objets visuels, de livres d'images : autant de stimuli, comme disent les scientifiques, pour exciter les capacités de l'esprit. Entre stabilité et malléabilité, entre image et arrêt sur image, entre fluide de la peinture et arrêt sur son assèchement. Entre fonds et fonts.

Après les photographies des vallons, sont venues celles de la forêt de Krajcberg, manière pour moi de transmuter dans des photos contemporaines des images ancestrales remplies d'histoires de loups et de petit Poucet, toujours nichées au fond d'une forêt, le lieu de tous les imaginaires, des ombres secrètes, des peurs surpassées par la sublimation.

Et arrive enfin la peinture, car la peinture ne disparaîtra jamais. C'est l'un des fondements de la fondation. Le peintre sera Olivier Masmonteil et l'exercice de la peinture d'images permettra de mieux rendre compte de la mémoire du lieu.

Non pas le lieu dans sa matérialité comme ma photographie a pu le peindre, je veux dire le dépeindre. Mais le lieu dans son personnage central, celui de la descendante de Marie du Deffand, celui de la fondatrice du Fonds culturel de l'Ermitage.

Ainsi fonds, fonts, font... les images du passé revisitées par le pinceau de l'artiste qui fait revivre les murs auxquels la fondatrice avait accroché ses images du passé, nous venant du fond des siècles, comme pour en conjurer le passage. Images de visages de jeunesse, image des années mobiles, images des arrêts photographiques sur défilés de mode, images jaunies, fleurs passées, images des parents disparus, images des enfants éloignés, images des ancêtres vénérés. Mais aussi décors sur les murs posés, cadres soignés sur des peintures de paysages, comme au temps des ermitages évoqués par le petit tableau d'Hubert Robert, et miroirs multipliés comme pour faire rebondir les images d'un mur à l'autre, faciliter le croisement entre l'habitante des lieux et ces images passées. Croisements, reflets, éclats de lumières, mélanges entre l'intérieur et le jardin extérieur, culture d'un espace aquatique mouvant et réfléchissant, peint de reflets sans fin.

La fondation du Fonds culturel de l'Ermitage a mis à mal l'état des murs et des objets qui arrêtaient le temps. C'est l'aquatique de la fondation qui joue ici son rôle : il invite au passage, à l'écoulement, au renouvellement. J'y ai joué mon rôle d'évitement. Pour mieux faire paraître les images. Olivier Masmonteil se joue à merveille de cet entre-deux de la fondation : elle reste encore accrochée à son passé d'images et elle est déjà ouverte sur un ailleurs. Mémoires est le titre de l'œuvre de l'artiste. Une mémoire qui n'est pas nostalgique, une mémoire créative au contraire qui s'appuie sur ce passé qui reste présent tout en s'accrochant à l'essentiel, pour réinventer un autre monde. Ce sera autant celui du sujet-objet Martine, l'habitante de l'ancien lieu et fondatrice du nouveau fonds, que celui imaginé par Olivier, ses fantômes en somme. L'exercice touche à l'intime. Il montre la fondation en mouvement. Les murs se mettent à parler car ils donnent à voir et à penser. Les iconoclastes n'y verront rien. Ceux qui ne veulent pas voir les images les laisseront enfouies au fond de leur mémoire. Ceux qui veulent les cacher, les interdire, les voiler, dans les méandres des fonts et des tréfonds des eaux enfouies, s'interdiront de devenir plus conscients.

Dans le Fonds culturel de l'Ermitage, grâce à Olivier Masmonteil, nul n'entre s'il n'aime pas les images. Et la mémoire. Et les jeux de l'esprit. Et les surprises du nouveau. Et les rires de la pensée qui sont aussi des éclats de voix, des jeux de paroles, de la vie de salon, comme on l'entendait quand on n'avait pas peur des images.

Dans notre XXI<sup>e</sup> siècle qui a peur des images – peut-être parce que Malraux nous avait prévenus qu'il serait religieux- la peur du paraître cache celle de l'apparaître. On préfère disparaître aussi bien dans la conduite post-duchampienne que dans certaines pratiques religieuses. Aussi est-il bon que des lieux se veuillent source, fondements de la quête de l'image et de la pensée en action et réflexion.

Lieux des vallons, lieux des salons : oui dévalons et dessalons pour mieux en rire. Et pour mieux voir, sentir, penser... du vallon au salon.

Claude Mollard  
15 mars 2015  
Beaux Arts Hors série.



## LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

### Qu'est-ce-que c'est ?

Un fond de dotation, sous l'égide de la loi Aillagon de 2003 sur le développement du mécénat et le code général des impôts, permettant la défiscalisation, avec pour dotation :

Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen, avec des collections allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXIe siècle en passant par le XVIIe hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes, de la Marquise de Beauval à Henri Regnault.

Un **parc** classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Une **identité** se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art anthropocène.

L'art **anthropocène** n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au niveau de la planète.

Et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.

### Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de nature, pour **élever l'esprit des publics** qui la visiteront, **en ré-enchantant l'univers des formes**, le monde est Ombre et lumière, nos artistes cherchent la lumière derrière l'Ombre.

Parce que, depuis l'ère industrielle, **l'initiative privée** doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. Le mécénat s'appelle aujourd'hui la **responsabilité sociétale**. Une fondation a une mission éducative. L'objectif est de se différencier de la financiarisation ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité. La beauté est une aspiration de l'Âme, il n'y a pas d'art véritable sans retour au féminin...

### Comment ?

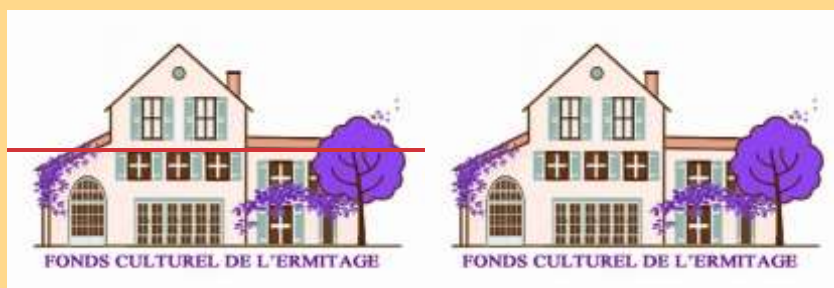
Avec quatre **Expositions** annuelles dans la propriété de Martine Boulart, quatre **catalogues** Beaux-Arts Hors-Série puis Ermitage, deux Evenements hors les murs au **Sénat**, un **prix** offert à un grand musée français, un déplacement à **l'étranger** lors de foires d'art. Un **prix littérature et nature** a enrichi nos donations depuis 2021. Des **donations** à différents musées pour rendre nos artistes visibles : ESA de Beyrouth, Musée de Strasbourg, MEP, IMA, FDAC Hauts de Seine, Musée des Avelines, MAE, Fondation OSE, Musée d'art contemporain de Kiev...

### Avec qui ?

Une **hôtesse** militante douée de savoir être : Officier des Arts et Lettres en juillet 2023, inscrite au tableau des grands donateurs du ministère de la culture depuis décembre 2023.

Des **bénévoles** érudites et impliquées de l'IESA ou autres écoles d'art et de communication.

Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux-Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des **partenaires occasionnels** (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.



*Fonds culturel de l'Ermitage  
Martine Renaud-Boucart  
Les Vallons de l'Ermitage 23 Rue Athime Rué 92380 Garches  
Tel : 06 07 64 27 93  
Mail : [martine.boucart@mrconseil.com](mailto:martine.boucart@mrconseil.com)*

### **Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2025**

*Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir des événements exceptionnels.*

## **BULLETIN D'ADHÉSION 2026**

**PRÉNOM :** \_\_\_\_\_

**NOM :** \_\_\_\_\_

**ADRESSE:** \_\_\_\_\_

**COURRIEL :** \_\_\_\_\_

**TÉLÉPHONE :** \_\_\_\_\_

**COTISATION MEMBRE ACTIF :** 150 euros, pour un couple 200 euros

*Vous êtes conviés aux 4 événements annuels*

**COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR** 300 euros, pour un couple 400 euros

*En plus d'être conviés aux 4 événements annuels, vous êtes conviés à la soirée prestige de remise des 2 prix de l'Ermitage au Sénat*

**COTISATION MEMBRE MECENE :**

*Vous associez votre marque à la nôtre suivant un devis personnalisé*

**DON :** \_\_\_\_\_

*Merci de joindre un virement à l'ordre de :  
Fonds culturel de l'Ermitage  
Les Vallons de l'Ermitage  
23 Rue Athime Rué, 92380 Garches*

*Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.  
(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)*

**IBAN :** FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :

# *LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE*



*Enraciné dans l'héritage du lieu et la mémoire des êtres*

*Devenez mécènes et associez votre marque à la notre...*

*Les Vallons de l'Ermitage par Helène Averous*



*Fonds culturel de l'Ermitage. Présidence : Martine Renaud-Boulart  
Les Vallons de l'Ermitage 23 rue Athime Rué 92380 Garches  
06 07 64 27 93*

*[Martine.boulart@mrconseil.com](mailto:Martine.boulart@mrconseil.com) [Mboulart@numericable.fr](mailto:Mboulart@numericable.fr)  
[HTTP://fondscultureldelermitage.mrbconseil.com](http://fondscultureldelermitage.mrbconseil.com)*



## **MUR DES DONATEURS**

*ABRAHAM Sylvie, ANTONINI Pierre Dominique, BADRÉ Denis et Sabine, BARRE Florence, BAUME Régine, BATTINI Jean-Luc, BEAUX ARTS ÉDITIONS, BERTRAND Chryssanna, BIAIS Cécile, BOISGIRARD Claude, BOULART Martine, BOYSSON Patricia de, BURRUS Chantal, CAPAZZA Gérard, CAUVIN-Monet Françoise, NICOLAS FEUILLATTE Champagnes, CHAMPRIS Olivier de, CHAPUIS Serg,e CHATOUX Artgael, CLOUIN Martine CHOTARD Nicolas, CORBIN Marie-Hélène, COUESSIN Charles de, DAOUD David, DURAND RUEL Philippe et Denyse, ENGLERT Beatrice, ESNOL Laurence, EYRAUD Adrien, FORGES Aida de, FOURNIER Pascale, GALBERT Geoffroy de, GARRIGUE GUYONNAUD Monica, GAULLE Annick de, GAUFFENIC Armelle, GUERIN-LEMAY Eva, GRANGE-CABANE Alain, GRUNNE Pauline de, GUELFJ Julien, HONNART Valérie, HOU Dongni, KRAJCBERG Franz, LABORDE Jean-Louis, LACROIX Paule, LAGACHE Michel, LE BON Laurent, LEFEBVRE Nicolas, LEPOLARD Bruno, LEMAISTRE Liliane, LEMIALE Dominique, LESCURE Jérôme, MABILA Florent, GARCHES Mairie de, MAILLARD Daniele, MARTIN Jean-Hubert, MASMONTEIL Olivier, MATHON Jean Luc et Shaune, MEUNIER Martine, MOLLARD Claude, MONTAIGU Alix de, OSMONT d'AMILLY Marc, PANAYOTOPOULOS Alexandre, PAULIN Maia, PASTRE Cécile, PERRIN Alain Dominique, PROUVOST Thierry, RAIMON Jean-Louis, REBOUL Catherine, PRUNIER Restaurant, MARY DE VIVO Réservoir RKAIN Hussein, ROG Gérard et Sylvia, ROBERT André et Nadia, ROGAN Dora, ROMINSKY Alexandre, SAUTET Myriam, SAUVADET Jacques, SAVIN Patricia, SEGAL Esther, SEIBERG Gabrielle, SERRUYA Charles, SURSOCK Robert, TRIANON Palace de Versailles, VINCENT Benjamin, VALERIAN d'ESTE Thibault, YEATMAN-EIFFEL Sylvain*



## **LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE**

### **Notre mission et nos réalisations :**

**L**e Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de Léonard de Vinci : « Il sole non vede mai l'ombra », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beau té.

Ce faisant, elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

### **Historique :**

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par Jack Lang le 15 septembre 2014, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagées sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes post-duchampistes et par les excès de la domination financière du marché de l'art.



**Remise du premier prix de l'Ermitage à Claude Mollard à Beyrouth, en présence de l'Ambassadeur de France Emmanuel Bonne**

***Le jury d'origine, nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017, fut composé de:***

*Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro*

*Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de Pierre Bergé*

*Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art*

*Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.*

*Laurent le Bon, président du Musée Picasso*

*Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou*

*Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel*

*Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie*

*Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.*

*Christophe Rioux : critique d'art, universitaire*

*Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.*

*C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « esprit des salons».*

*Le fonds de l'Ermitage propose à cet effet :*

*Quatre expositions annuelles dans la propriété de Martine Boulart, à Garches.*

*Des éditions d'ouvrages en partenariat avec Beaux-Arts.*

*Des rencontres et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.*

*Des partenariats avec des institutions françaises et étrangères.*

### ***Notre ambition :***

*Ce Fonds est un peu un aboutissement de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.*

*Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...*



***Donation au Musée de Strasbourg : Le Paon d'Olivier Masmonteil***

*Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen et au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.*

*Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...*

*Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de François Abélanet, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.*

***En ce qui concerne nos choix artistiques, « Tous les grands combats sont d'arrière-garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain", disait Marguerite Yourcenar. Comme elle, à l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.***

*La fondatrice, Martine Boulart fut promue au rang de chevalier des Arts et Lettres en janvier 2016 et reçut ses insignes de Maia Paulin aux Vallons, puis Officier des Arts et Lettres en juillet 2023. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019. Elle est enfin inscrite au tableau des grands donateurs du ministère de la culture, au titre des particuliers, depuis décembre 2023. Elle reçut également la médaille de Sénat pour son mécénat culturel en 2024. Pour notre collection, nous avons gardé à l'esprit la classification de Malraux. Pourquoi ? Pour son originalité. Il distingue trois temps qui ne sont pas forcément chronologiques : Le surnaturel où l'art est soumis au sacré, L'irréel où il éveille sur le monde du beau, L'intemporel ou l'inconscient envahit l'art. A l'Ermitage, nous avons choisi des artistes contemporains qui recouvrent ces trois dimensions : un aspect spirituel et symbolique, un aspect esthétique et anthropomorphique et un aspect subjectif et critique que je m'applique à rendre visibles à travers des publications et des donations à des musées.*

#### ***Le prix Art et Nature de la Fondation :***

*Chaque année le Fonds décerne un prix à un artiste choisi par un jury, auquel la mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville et une dotation financière.*

***Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :***

*Maha Chalabi : ambassadrice à l'Unesco*

*Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument*

*Jean Luc Mathon, avocat*

*Maia Paulin, administrateur à Euro partenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin*

*Esther Ségal : artiste photographe, écrivain*



***Remise du 7e prix, en 2020 à David Daoud à l'Institut du Monde Arabe. Donation à l'IMA.***

## **LES LAUREATS :**

- *Le prix 2014 a été attribué à Claude Mollard à l'ESA de Beyrouth.*
- *Le prix 2015 a été attribué à Kimiko Yoshida à la MEP.*
- *Le prix 2016 a été attribué à Nicolas Lefebvre à Art Paris.*
- *Le prix 2017 a été attribué à Esther Ségal à la MEP le 19 mars 2018.*
- *Le prix 2018 a été attribué à Dongni Hou à Asia Now le 19 octobre 2018.*
- *Le prix 2019 a été attribué à Valerie Honnart à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.*
- *Le prix 2020 a été attribué à David Daoud à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.*
- *Le prix 2021 a été attribué à Jérôme Delépine au château de Sceaux le 9 octobre 2021.*
- *Le prix 2022 a été attribué à Misha Sydorenko au Sénat le 24 octobre 2022.*
- *Le prix 2023 a été attribué à Jean-Pierre Luminet au Sénat le 16 octobre 2023.*
- *Le prix 2024 a été attribué à Sara Fratini au Sénat le 4 novembre 2024*
- *Le prix 2025 a été attribué à Michel Kirch au Sénat le 20 octobre 2025*

## **NOS DONATIONS A DES MUSEES :**

*La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :*

*L'ESA de **Beyrouth** a reçu une œuvre issue des « Esprits des Vallons » de Claude Mollard.*

*Le musée d'AC de **Strasbourg** a reçu une œuvre : « le paon » d'Olivier Masmonteil.*

*L'IMA de **Paris** a reçu dans sa collection, deux œuvres de David Daoud, « Muses et Murmures », qui ont été célébrées à l'occasion du 7ème prix de l'Ermitage, en octobre 2020.*

*Le **FDAC des Hauts de Seine** a reçu une œuvre de Jérôme Delépine, Paysage bleu, qui tournera dans les mairies et hôpitaux du département, dans le cadre du projet : Un mois, une œuvre.*

*Le **musée des Avelines de Saint Cloud** a reçu une œuvre de Misha Sydorenko.*

*Le **MAE** a reçu une œuvre de Jean Pierre Luminet : les deux mondes en octobre 2023.*



*En 2022, nous avons retrouvé un peu d'espoir après cette sombre pandémie 2020 si préjudiciable au monde de la culture et nous avons réalisé des innovations...*

*Depuis deux ans que cette pandémie nous isole et que maintenant la guerre nous accable, nous poursuivons notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité, avec des scientifiques, des peintres, des sculpteurs, des ambassadeurs écrivains...*

*Et nous avons célébré le 9ème prix de l'Ermitage Art et Nature, la donation au Musée des Avelines et le premier prix Littérature et nature, au Palais du Luxembourg...*

*Le lauréat du Prix Littérature et Nature fut Didier Van Cauwelaert*

***Le Jury du prix Littérature et nature :***

*Président d'honneur : Alain Baraton*

*Président du Jury : Martine Boulart*

*Membres du Jury : Yves Bomati : écrivain, lauréat du prix de l'Académie Française 1999,*

*Constance Fulda : photographe plasticien, Jean Luc Mathon : avocat*

*Sabine Badré : professeur agrégé de lettres classiques*

***En 2023, notre résolution était de continuer à nous engager corps et âme dans le monde culturel des Arts, des Sciences et des Lettres, pour célébrer le 10<sup>ème</sup> prix de l'Ermitage...***

***Des artistes plasticiens ont préparé de belles expositions : Sara Fratini, Bénita Kusel, Anne Brenner, Charles Abecassis ...***

***Des intellectuels, des conférences et signatures de livres : Jean-Pierre Luminet, Jean-Marie Rouart, Gilles Gautier, Yves Bomati, Esther Ségal, Anne-Laure Béatrix...***

***Des musiciens, des concerts et récitals : Jonathan Benichou, Alexandra Morosova, Adrien Frasse-Combet, Agnes Vesterman...***

***Il y a eu encore l'inauguration le 5 juin au lycée Bergson de Garches d'une œuvre de Jérôme Delépine donnée en donation par le FCE au département des Hauts de Seine.***

***Enfin et surtout le dixième prix de la Fondation et nos deux prix, art et nature décerné à Jean Pierre Luminet, littérature et nature, décerné à Erik Orsenna au Sénat...Et parallèlement l'exposition des artistes de l'Ermitage, Influences Anthropocènes, sous le commissariat d'Esther Ségal, à la mairie du VI<sup>ème</sup> arrondissement pendant les quinze derniers jours d'Octobre.***



***En 2024, nous poursuivons notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité avec des artistes plasticiens et musiciens, des écrivains et des scientifiques.***

***Et nous célébrons le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'Ermitage à la mairie de Paris V avec nos 40 artistes et au Palais du Luxembourg avec nos deux prix honorant Sara Fratini et Edgar Morin...Nous accueillons les juniors et les seniors de notre commune et des communes voisines lors des jardins ouverts et des journées du patrimoine...***

***En 2025 nous avons reçu des artistes exceptionnels : Mauro Bordin, Frédérique Gourdon, Sophie Patry, Hélène Averous...***

***Et des conférenciers éminents : Amy Greene, Jean-Marie Rouart, Claude Blanchemaison, Jean-Luc Barré...***

***Ainsi que des musiciens renommés pour des concerts et récitals : ThuyNhi Auquang, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...***



*En 2025, une donation à l'ambassade d'Ukraine de l'un de nos artistes Philippe Ségalart, fut un témoignage d'amitié et de soutien dans cette terrible guerre que vit un peuple ami. Egalement une donation d'une œuvre de notre lauréat Michel Kirch à la Fondation OSE administré par le GRF Haim Korsia nous rappela la mémoire de la shoah.*



*En 2026*

*Nous recevons des artistes de talents : Nathalie Giorgia, Sophie Bourgenot, Dan Barichasse, Jephane de Villiers*

*Francisco Sepulveda, Tibo Laget-Ro, Alexandre Rocheaussen*

*Et de brillants conférenciers : le Prince Joachim Murat, l'académicienne Dominique Bona, La ministre Elisabeth Guigou, le reporter Franz Olivier Gisbert Boualem Sansal, Yves Bomati, Pahlavi, Bruno Fuligni...*

*Ainsi que des musiciens de grande valeur : ThuyNhi Auquang, Saskia Lethiec, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...*



*Notre donation à l'ambassade d'Ukraine de l'un de nos artistes Philippe Ségalart intégrera le musée de la guerre de Kiev au printemps 2026.  
Egalement notre donation d'une œuvre de notre lauréat Michel Kirch 2025 sera accueillie en mars à la Fondation OSE administré par le GRF Haim Korsia pour nous rappeler la mémoire de la shoah.*



## **LES ARTISTES SOUTENUS PAR L'ERMITAGE**

*Pierre BONCOMPAIN, Katherine TISNE, Elisabeth DUPIN, Claude MOLLARD, Olivier MASMONTEIL, Kimiko YOSHIDA, Mathieu MERCIER, Gilbert EROUARD, Fred KLEINBERG, Zad MOULTAKA, Nicolas LEFEBVRE, François ABELANET, Charles SERRUYA, Vana XENOU, Esther SEGAL, Beatrice ENGLERT, Dongni HOU et Adrien EYRAUD, David DAOUD, Valérie HONNART, Olivier de CHAMPRIS, Anaïs EYCHENNE, Marc ASH, Jérôme DELEPINE, Misha SYDORENKO, Constance FULDA, Agnès MALTERRE, Christiana VISENTIN, Jean-Pierre LUMINET, Bénita KUSEL, Marc LERUDE, Lucie GEFFRE, Xavier DAMBRINE, Sara FRATINI, Marie TRABOULSI, Anne BRENNER, Charles ABECASSIS, Michel KIRCH, Tania LUCHINKINA, Marie BENATTAR, Cecil SAINT JEAN, Mauro BORDIN, Frédérique GOURDON, Sophie PATRY, Hélène AVEROUS, Nathalie GIORIA, Sophie BOURGENOT, Dan BARICHASSE, Jephon de VILLIERS, Francisco SEPULVEDA, Tibo LAGET-RO, Alexandre ROCHEGAUSSEN*

## **NOS PARRAINS ET PARTENAIRES**

*Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien :*

*D'Institutions : Ministère de la culture, Mairie de Garches, Département des Hauts de Seine, Région Ile de France, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles, Palais du Luxembourg, MAE, Mairie du V...*

*De Grandes Ecoles : HEC, ESA...*

*De Foires Internationales : Art Paris, Asia Now Paris, BAF...*

*De magazines d'art ou des partenaires média : Beaux-Arts, Art absolument, Artension, le Monde, le Parisien...*

*De grands galeries : Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery, Galerie Menouar...*

*De grands hôtels ou restaurants : Restaurant Prunier, Trianon Palace de Versailles, Hôtel Alfred Sommier...*

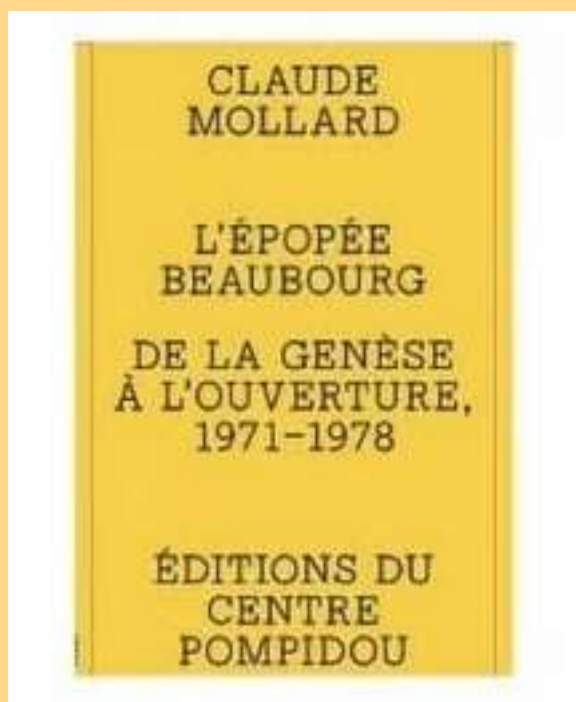
*De grands vignobles : Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet...*

*De prestigieuses associations : amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France, Cercle de l'Union Interalliée, Cercle Montherlant...*

***Qu'ils en soient remerciés !***

# L'Ermitage

Collection  
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS  
N 2 -39



*Fonds culturel de l'Ermitage*

*Martine Renaud-Boulart*

*Les Vallons de l'Ermitage*

*23 rue Athime Rué*

*92380 Garches*

*Tel : 06 07 64 27 93*

*[Martine.boulart@mrconseil.com](mailto:Martine.boulart@mrconseil.com)*

